

RÉFORMÉS

JUILLET / AOÛT 2025

Édition Morges-Aubonne / N°88 / Journal des Églises réformées romandes

Jouer, un remède
à l'hyperconnexion?

5

ACTUALITÉ

Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine

8

SOLIDARITÉ

Renforcer la sécurité coûte cher aux ONG

24

PARDON

Ne pas craindre les conflits

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Elan de solidarité
en faveur de Gazaouis

7

Les Eglise romandes
devront revoir leur copie

8

Solidarité, le coût de la sécurité

9

CULTURE

Maurice Zundel célébré

12

RENCONTRE

Cynthia Illi:
« Nous sommes interdépendants »



14

DOSSIER SE RELIER PAR LE JEU

16

Dans les paroisses, on joue

17

Un café ludique

18

Créer des jeux qui font lien

19

Un besoin pour des animaux sociaux

20

La sélection de la rédaction

21

Page enfants –
Une poussière dans l'œil

23

RECHERCHE

Trésors musicaux de Tibhirine

25

VOTRE RÉGION

25

Identifier
ses propres ressources

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Quatre cultes en plein air

EXTÉRIEUR Pendant cette période estivale, plusieurs paroisses proposent des cultes en plein air. Celles de La Côte (13 juillet) et du Joran (31 août) organisent chacune un culte à La Pointe-du-Grain. La BARC célébrera pour sa part son traditionnel « culte patriotique » le 3 août dans les jardins du château d'Auvernier alors que la paroisse de La Chaux-de-Fonds surfera sur les réjouissances de « La Plage des Six Pompes », le festival des arts de la rue, pour mettre sur pied un « culte théâtral à la plage » dans le jardin du temple Farel (10 août). ▲

GENÈVE

Toujours plus de précarité

CSP La situation sur le front de la précarité ne cesse de se péjorer à Genève, alimentée par la hausse des loyers, des primes d'assurance maladie, du coût de l'électricité et des prix à la consommation. L'augmentation du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale s'est montée à 8,1 % l'an dernier. Les associations font face à une explosion des demandes. Le directeur du CSP, Alain Bolle, s'interroge : ne serait-il pas judicieux d'introduire une « rente sociale » plutôt que de prôner le retour à l'emploi à tout prix ? ▲

BERNE-JURA

Célébrer les animaux et penser la conscience

SPIRITUALITÉ Une célébration œcuménique avec les animaux aura lieu le samedi 5 juillet aux Reussilles. L'événement, alliant spiritualité et écologie, vise à réfléchir à notre relation au vivant et propose une cérémonie ouverte à tous, avec collation, musique et contes. La veille, une conférence publique à Tramelan abordera la conscience chez les humains, les animaux et dans le cosmos, avec les interventions de Dominique Bourg et Philippe Roch, deux penseurs engagés sur les questions écologiques et spirituelles. ▲

A propos de l'image de Une

Le jeu présenté sur notre couverture est *Les châteaux de Bourgogne* (Stefan Feld, 2011) fait partie de l'exposition temporaire « Planète Jeux » à voir jusqu'au 1^{er} mars 2026 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz (VD). L'occasion de se demander comment les jeux représentent la nature et quel est leur impact écologique. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

RADIO/TV

Le culte radio du **24 août, à 10h**, en direct de Monthey (VS) pourra également être suivi en images sur **RTS 2** et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Vivre son premier ramadan, choisir de faire un carême écoresponsable, s'engager dans un projet humanitaire au nom de sa foi : la websérie *En quête de sens* de RTSreligion raconte avec simplicité comment une croyance donne du sens à l'existence. Sur Play RTS et **www.re.fo/sens**.

LAUSANNE (VD)

Entrer en tension avec le temps. C'est ce que propose l'association l'Hospitalité artistique à Saint-François **jusqu'au 9 octobre** avec l'installation lumineuse **Contretemps** de Sophie Bouvier Ausländer. Rencontre avec l'artiste **le 3 juillet, à 19h**, et tout l'été lectures, concerts et plus encore. **www.sainf.ch**. ▲

DE QUOI LE JEU EST-IL LE SYMPTÔME ?



« Les gens ne s'écoutent plus. » « La diplomatie ? Elle est morte. » « C'est comme si l'empathie avait disparu... » Si vous avez entendu ou prononcé l'une de ces phrases ces six derniers mois, levez la main. Notre rédaction y a d'ailleurs contribué avec son dossier sur l'empathie à géographie variable (notre numéro de décembre 2023). Or, il existe une école où l'empathie, la négociation, la stratégie s'apprennent gratuitement : les jeux de société. Moments de partage par essence, ils proposent des espaces de communication, des défis et des situations qui promettent des rires et de bons souvenirs. De quoi se reconnecter les uns aux autres de manière significative, échanger profondément sous des apparences de légèreté, nourrir notre besoin d'appartenance. Car oui, il existe, quoi qu'en disent les représentations de notre époque hyperindividualiste. Et oui, nous avons besoin de prendre soin de nos liens. En particulier les jeunes ayant grandi sans protection ni réflexivité face aux réseaux sociaux.

Jonathan Haidt, dans son ouvrage *Génération anxieuse* (Editions Les Arènes, 2025), explique que l'hyperconnectivité des adolescents entraîne une augmentation de l'anxiété, de la dépression et du sentiment de solitude. Trouver des alternatives – des échappatoires pour certains – tangibles, solides et constructives au numérique devient essentiel. Notre équipe en est convaincue et partage avec vous, d'ailleurs, une sélection de jeux. Bonnes re-connexions !

► **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} au 28 septembre. **Une** © Musée Suisse du Jeu **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le Greppa devient une fondation

ABUS Sur proposition de la Commission des finances, le Synode de l'EERV a décidé d'attribuer 100 000 francs au Groupe d'experts en prévention et protection des abus (Greppa). La structure indépendante sera transformée en fondation et dotée de moyens pour qu'elle commence au plus vite sa mission, désormais étendue à l'instruction des abus dénoncés. « Cette forme juridique était la plus adaptée pour garantir son indépendance », a expliqué le conseiller synodal Philippe Leuba.

Le Greppa sera constitué de deux chambres : l'une recueillera le témoignage des victimes anonymement, l'autre servira à établir les faits, moyennant que le ou la plaignant-e accepte la levée de son anonymat. Les sanctions encourues iront du blâme à la dénonciation pénale. « La fondation a aussi pour vocation de se mettre au service d'autres Eglises plus petites, qui n'ont pas les moyens de se doter d'une telle structure », a précisé l'élu. **▲ N. R.**

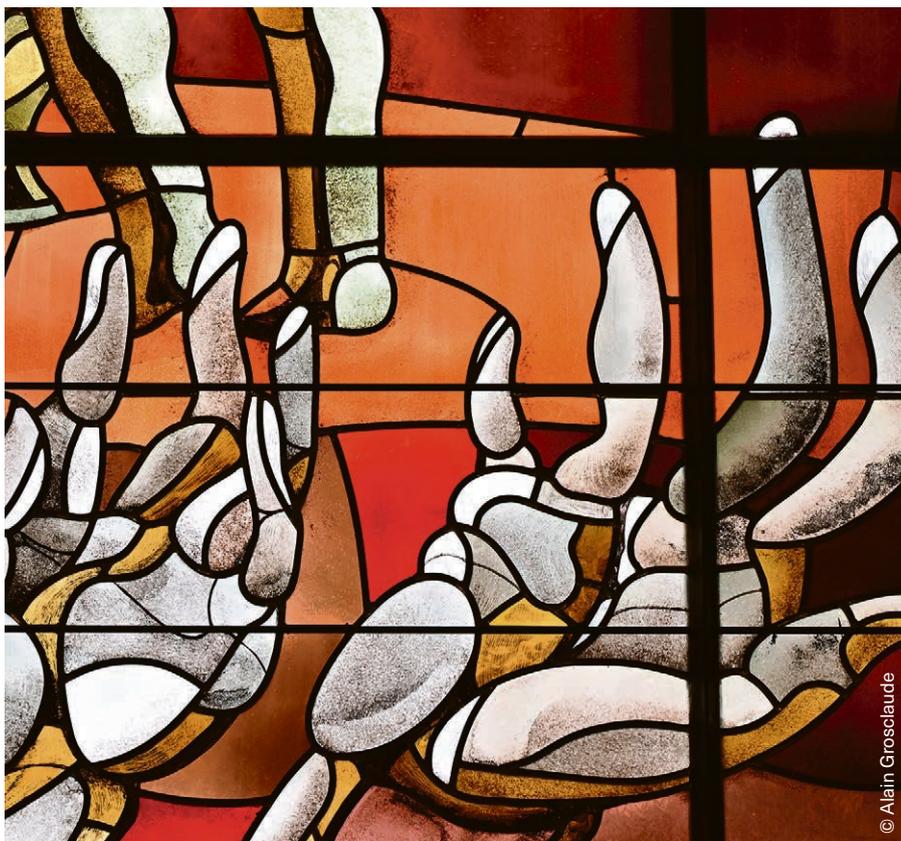
Panorama de la religiosité suisse

SÉCULARISATION L'Office fédéral de la statistique a publié les résultats de son enquête sur les religions et les croyances le 23 juin. Le déclin de la foi et de la pratique religieuse se poursuit pour les principales communautés chrétiennes (catholiques et protestantes), qui représentent 30 % et 19 % de la population globale (contre 38 % et 28 % en 2010). La proportion des « sans religion » s'élève désormais à 35 %, soit trois fois plus qu'en 2000. **▲ N. R.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Des vitraux figurant l'engagement



© Alain Grosclaude

SOCIAL C'est le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alain Wyler, très impliqué dans la défense des réfugié·es, qui a eu l'idée, en 1980, de proposer à José Venturelli (1924-1988) de réaliser des vitraux pour le temple de la Madeleine. Le peintre chilien, réfugié à Genève durant la dictature de Pinochet, s'est vu confier la réalisation de sept œuvres en deux temps. Son engagement politique et social – plus particulièrement pour les droits de l'homme, en lien avec le peuple chilien vivant sous le joug d'une dictature sanglante – se reflète notamment dans ces vitraux. Celui-ci contre décrit la violence dans le monde, avec un gros plan sur des mains ouvertes exprimant la détresse des opprimés.

Le site archéologique situé sous le temple, devenu l'Espace Madeleine en 2021, peut être exploré lors de visites guidées (www.archeoguides-geneve.ch). Diverses phases de construction et de restructuration à travers les siècles peuvent être observées grâce aux fouilles de l'ancienne église, devenue paroissiale au IX^e siècle, après avoir été seulement funéraire. **▲ Anne Buloz**

Pour en savoir plus : le livre *Les Vitraux de José Venturelli*, d'Alain Wyler, a été réédité en 2023 par la Fondation Ouverture.

Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine

Un jeune Palestinien installé en Egypte et une juive américaine dans la trentaine ont sauvé des vies à Gaza dans la discrétion la plus totale. Une histoire qui nous emmène au Caire, à Gaza et à Brooklyn. Récit.

© Mathieu Paillard



HUMANITAIRE Tout commence en février 2024 au Caire. En visite dans la capitale égyptienne, je rencontre Marwan*, palestinien, la trentaine, look de surfeur, jeune ingénieur en informatique. Préoccupé par les bombardements incessants de l'aviation israélienne sur Gaza, le jeune homme coordonne, à distance, des actions humanitaires. Sur internet, il lève des fonds pour acheter des tentes. Avec l'argent qui afflue, il décide de financer l'évacuation de Gazaouis de l'enclave assiégée. Ces sorties se font alors via une agence égyptienne qui exige environ 5000 euros par personne. Israël valide au préalable les listes de celles et ceux qui peuvent sortir. La somme nécessaire se révèle colossale pour les familles nombreuses de Gaza.

Bienfaiteurs inattendus

Grâce à la magie des réseaux sociaux, Marwan trouve des bienfaiteurs inattendus. A l'autre bout de la planète, à Brooklyn, une amie d'amis lit ses posts en ligne et décide d'agir pour arracher à la mort des familles de Gaza. Elle

aussi a une trentaine d'années. Elle s'appelle Hanna. Elle est juive et vit mal le fait de voir sa religion dévoyée par un gouvernement israélien qui l'instrumentalise à des fins politiques. La jeune femme met alors toute son énergie à collecter le plus d'argent possible, soit 35 000 euros. La plupart des donateurs sont issus

de son cercle familial et amical. Pour beaucoup, ils sont juifs comme elle et répondent à un précepte juif : « *tikkun olam* » ou « réparer le monde ». Cet argent va servir notamment à exfiltrer neuf personnes de l'enfer gazaoui. Jointe par téléphone, Hanna s'amuse que l'on s'intéresse à son élan de générosité.

C'est à mon tour d'agir

Elle n'a fait que son devoir, insiste-t-elle, avant de dérouler son arbre généalogique : « Je descends d'Ukrainiens juifs qui ont subi des pogroms en Ukraine au début du XX^e siècle. Nous sommes vivants parce que des personnes ont été bonnes avec mes ancêtres. Je pense que cela nous oblige. J'estime que c'est à mon tour d'agir de la sorte. C'est une chance de pouvoir le faire. Je ne pourrai pas à moi seule mettre fin à l'occupation des territoires palestiniens ni à l'apartheid, je le sais. »

Son histoire familiale lui a légué la conviction qu'elle doit agir, à son échelle, pour aider les personnes dans le besoin. Et citant un précepte du

judaïsme, elle ajoute « *kol adam olam um lo'o* », « chaque personne est un univers ». Faire sa part. Sauver ce qui peut l'être. Malgré les entraves et alors que la solidarité envers les Palestiniens peut valoir des poursuites pour financement du terrorisme aux Etats-Unis, elle tente de trouver des moyens de tromper la surveillance des autorités.

Ne pas attirer l'attention des banques

La somme qu'elle a réussi à lever pour Gaza, elle l'enverra en dix virements pour ne pas attirer l'attention des banques. Parmi les Gazaouis qui ont bénéficié des fonds qu'Hanna a levés, il y a Sofiane*. Lui aussi travaille dans le domaine des nouvelles technologies. Déplacé quatre fois avec sa femme et sa petite fille, il fait le choix de quitter l'enclave le 7 février 2024. Son épouse est alors enceinte de leur second enfant. Le jour programmé de leur départ restera à jamais dans sa mémoire, nous raconte-t-il depuis Boston, où il est désormais établi.

Sa femme accouchera d'une petite fille quatre heures seulement avant le passage de la frontière. S'il a appris que des bienfaiteurs ont financé leur sortie, il ne savait rien de leur identité. Nous lui révélons les coulisses de son évacuation. Emu de savoir qu'il a été sauvé par des juifs établis dans le pays où il habite désormais, il est bouleversé d'apprendre que sa bonne fée s'appelle Hanna. Il précise aussitôt que sa cadette miraculée se prénomme, elle, Ann. Il n'a qu'une hâte dorénavant. Qu'Ann et Hanna puissent se rencontrer.

► **Amira Souilem, correspondante en Cisjordanie**

* Les prénoms ont été modifiés pour des raisons de sécurité.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Découvrir Dieu tel qu'il est

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« Nous demandons à Dieu de nous accepter tel quel. Une relation à sens unique ? Sommes-nous seulement prêt-es à lui accorder la pareille et à le découvrir tel qu'Il est ? Ou finirons-nous par travestir Dieu ? » **▲ Florence Rossé**

Ouverts et intelligents

A propos du même dossier.

« C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le dernier numéro de *Réformés*, « La théologie à la lumière queer ». Parfois un peu perdue dans cette thématique si actuelle, j'y ai trouvé d'intéressantes pistes de réflexion et des articles ouverts et intelligents. Deux adjectifs qui devraient, selon moi, s'appliquer à l'Eglise telle que je la conçois. » **▲ Aline Houriet**

Simplificateur et ambigu

A propos du dossier consacré aux relations Nord-Sud, notre édition de mai.

« Le titre même du dossier – « Fin de l'aide au développement : le Sud à l'assaut de son avenir » – laisse entendre, d'une part, que nous assisterions à la fin imminente de toute forme de coopération internationale, et d'autre part, que cette rupture serait une opportunité bienvenue pour les sociétés du Sud global, désormais prêtes à prendre en main leur destin de manière autonome. Cette double affirmation repose sur une lecture idéologique. [...] »

Une telle présentation, à la fois simplificatrice et ambiguë, occulte la complexité des rapports internationaux contemporains, les interdépen-

dances politiques, économiques et écologiques, ainsi que les efforts réels menés depuis plus de deux décennies pour repenser la coopération sur des bases plus justes, plus durables et plus partenariales.

De l'avis d'un grand nombre d'Eglises, d'œuvres d'entraide et de partenaires du Sud global, l'engagement des pouvoirs publics dans la coopération internationale reste non seulement légitime, mais indispensable. [...] Affaiblir cet engagement reviendrait à abandonner les plus fragiles à des logiques de marché ou à des intérêts géopolitiques, au lieu de construire ensemble un monde plus équitable et plus durable. »

▲ Reto Gmünder, pasteur dans la paroisse de Haute-Birse, spécialisé dans les échanges interculturels et la coopération au développement.

BRÈVES

Nouveau projet d'étude concernant les abus

PRÉVENTION Lors de son Synode d'été à Saint-Gall, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) a adopté un système de protection contre les abus, commun à toutes les Eglises cantonales. Il repose sur six axes, dont la prévention, la gestion du personnel et le traitement des signalements. La présidente de l'EERS, Rita Famos, a annoncé un nouveau projet d'étude sur les abus, après le rejet d'une première mouture en 2023, rappelle Protestinfo.

Ce travail sera mené avec un comité scientifique et les personnes concernées pour mieux comprendre les mécanismes favorisant les abus dans le contexte ecclésial. Un recensement sur trois ans des cas signalés est prévu, avec une publication annuelle des données dès 2027.

Pour la présidente, cette démarche n'est pas seulement statistique : elle vise aussi une reconnaissance des victimes et un vrai changement de culture. **▲ J. B.**

Technologie au service des pèlerins

INNOVATION La société lausannoise Technis va équiper La Mecque de capteurs pour surveiller les flux de pèlerins. Objectif : prévenir les bousculades meurtrières, qui, associées à de hautes températures, ont causé 1300 morts l'an dernier. Chaque année, des centaines de fidèles périssent lors du hajj. Grâce à son système de monitoring en temps réel, Technis espère améliorer la sécurité des millions de personnes présentes sur le site sacré, selon *Le Temps* et la RTS. La société, qui a notamment participé à la sécurité des Jeux olympiques de Paris, propose différents systèmes de surveillance tels que des tapis intelligents ou des dispositifs vidéo. **▲ J. B.**

Difficultés financières

AUSTÉRITÉ La Faculté de théologie de l'Université de Lucerne va perdre 500 000 francs suisses, conséquence des mesures d'économie que l'Université souhaite mettre en place, selon les informations des médias lucernoises relayées par Ref.ch. Les coupes toucheraient l'Institut de pédagogie

religieuse et l'Institut œcuménique, deux départements financés par les Eglises catholique romaine et réformée. Pour la première fois, la plus petite université de Suisse enregistre un déficit structurel et doit réduire ses coûts. Sur les six facultés, trois sont touchées par les coupes budgétaires. Le budget total de l'Université de Lucerne n'est pas rendu public. **▲ J. B.**

Décès d'Albert de Pury

CARNET NOIR Albert de Pury, professeur émérite d'Ancien Testament aux Universités de Neuchâtel et Genève, nous a quittés le 5 juin dernier. Né en 1940, il s'était formé à Bâle, Neuchâtel et Jérusalem avant d'être nommé professeur à la Faculté de théologie de Neuchâtel en 1972. De 1984 jusqu'à sa retraite trente ans plus tard, c'est à Genève qu'il a occupé le poste de professeur ordinaire. Il s'est particulièrement intéressé au Pentateuque tout au long de sa carrière, sur le plan scientifique et historique, mais aussi dans un souci de dialogue interreligieux avec le judaïsme et l'islam. Caricaturiste de talent à l'humour affûté, il a également publié trois recueils de dessins satiriques sur l'Eglise et la religion. **▲ N. R.**

Futur du journal : les exécutifs appelés à revoir leur copie

Le projet de refonte de *Réformés* n'a pas passé la rampe devant les parlements des quatre Eglises romandes. Trois d'entre eux ont repoussé leur vote, le temps d'obtenir des garanties quant à la pérennité du magazine.

MÉDIAS *Réformés* est édité par une société (CER Médias Réformés SARL) financée par les Eglises genevoise, vaudoise, neuchâtoise et l'Arrondissement synodal Jura-Jura bernois. Un projet de restructuration issu de la SARL et porté par le Conseil exécutif de la Conférence des Eglises romandes (CER) a été refusé par l'Assemblée générale en novembre 2023. Un groupe de stratégie générale composé de conseillers synodaux d'Eglises membres a alors repris l'ouvrage pour présenter un nouveau projet qui nécessitait pour avancer l'adoption de trois décisions communes par les quatre organes délibérants.

Avoir un seul interlocuteur

Premier à s'exprimer, le Synode de l'Eglise neuchâtoise a suivi à l'unanimité le président du Conseil synodal, Yves Bourquin, qui estime que « le journal est de qualité mais sa structure empêche son évolution. On (la CER) aimerait qu'il y ait un seul interlocuteur, l'OPM, pour une plus grande efficacité. Le deuxième enjeu est l'efficacité financière. La CER s'engage à reprendre sa mission, celle d'un média qui fait un journalisme critique de théologie, mais pas forcément sous la forme d'un journal. Ce serait principalement une version numérique, avec moins de pages, six fois par an, qui essaiera d'atteindre l'équilibre financier ».

Garanties demandées

A Genève, le projet de périodique de la CER a suscité la méfiance. « Le Conseil du Consistoire n'est pas contre la restructuration, mais sachant que ce sera un changement radical, il reste de nombreuses interrogations », a relevé la présidente de l'Eglise protestante, Chantal Eberlé. « Il y a la crainte que le passage de *Réformés* à la CER fasse courir le risque d'une disparition pure et simple du journal »,

a relevé Bernard Pagella, membre de l'exécutif, rappelant que plusieurs sondages avaient montré l'attachement des abonnés genevois au titre actuel. « On nous demande de voter sur un élément technique, la dissolution de la SARL, qui consiste à donner un blanc-seing à un projet inabouti », a souligné la pasteur Elisabeth Schenker. Finalement, le Consistoire (délibérant) a demandé à une large majorité à son exécutif d'obtenir de la CER des garanties quant à la continuité du titre et de reporter le vote.

Une décision « inapplicable »

Le délibérant du Synode de l'Arrondissement jurassien a aussi décidé de s'abstenir de voter sur le projet en l'état, jugé inabouti. Aucune voix en dehors de celle de l'exécutif ne s'est exprimée en faveur du projet de refonte du journal. Au contraire, plusieurs délégués ont interrogé la pertinence d'un périodique qui ne donnerait pas les nouvelles régionales de l'Eglise (suppression des agendas paroissiaux) et émis des doutes quant à la faisabilité du projet, citant le rapport de la Commission d'examen (Comex) de l'EERV.

Raphaël Schaer, le président du Synode, a souligné que la décision de celui-ci serait de toute manière caduque dès la session du Synode vaudois puisque le Conseil synodal allait se rallier aux propositions de sa Comex. « C'est un coup de couteau dans le dos de la part des Vaudois, qui changent les règles du jeu. Anne Abruzzi (*conseillère synodale vaudoise*, NDLR) m'a confirmé qu'ils allaient accepter les modifications de la Comex pour ne pas perdre la face devant le Synode. »

Complément demandé

C'est donc bien par une promesse de ralliement du Conseil synodal aux propositions de la Comex et à son très sévère rapport que s'est ouverte la discussion au Synode vaudois. Les délégués ont adopté des décisions modifiées : le regroupement des différentes rédactions de la CER et de la SARL au sein d'une institution, sans préciser laquelle ; que cette institution soit commune aux six Eglises de la CER ; et que le Conseil synodal fournisse un rapport complémentaire faisant intervenir trois experts du financement des médias d'ici fin mars 2026. ▲ **A. B., N. O., N. R., J. B.**



« Le renforcement de la sécurité est coûteux »

De retour d'Ukraine, Walter Schmid, président du Conseil de fondation de l'EPER, évoque pour *Réformés* l'engagement de l'ONG protestante dans ce conflit.

Comment l'EPER peut-elle continuer à travailler près du front ?

WALTER SCHMID Dans ce conflit comme à Gaza ou dans l'est du Congo, où l'EPER est aussi engagée, on ne peut plus compter sur la protection du droit humanitaire. Des centaines de personnes ont ainsi été tuées durant leur engagement. Nous avons dû ajuster notre dispositif de sécurité en fonction. Nous sommes toujours proches de la ligne de front, mais nous avons réduit les sorties pour protéger les collaborateurs, qui sont souvent plus disposés à prendre des risques que l'organisation elle-même, car les victimes sont sous leurs yeux. Nous avons toujours eu des spécialistes de sécurité qui peuvent identifier en temps réel d'où sont lancés des drones, où ils peuvent tomber, avec quelles munitions, quelle portée, etc. Malgré tout, nous avons renforcé cette compétence pour être conseillers désormais lors de chaque sortie.

Quelles sont les conséquences concrètes ?

La sécurité des collaborateurs prime sur les bénéficiaires. C'est dur à dire, mais c'est un choix. Chaque mouvement de collaborateur doit être rapporté, validé en

amont, etc. L'aide est donc réduite, mais elle est aussi plus coûteuse. S'y ajoute la fin de l'aide américaine qui nous a affectés pour nos projets humanitaires en Ukraine : nous avons dû licencier, ne pas renouveler certains contrats, etc.

Quel est l'avenir pour l'EPER en Ukraine ?

Si un cessez-le-feu est conclu, l'EPER envisage d'investir davantage dans la reconstruction. Cela aurait du sens, car nous pourrions mettre à profit notre expérience. Mais il ne s'agit pas seulement de l'Ukraine. Si le pays perdait son indépendance, il faudrait non seulement s'attendre à un afflux de réfugiés en Suisse, mais cela aurait également des répercussions au-delà des frontières ukrainiennes. Cela mettrait aussi en péril nos programmes en Géorgie et en Arménie, où nous sommes actifs depuis trente ans. Aujourd'hui déjà, la marge de manœuvre des ONG est restreinte. Lorsque les gouvernements sous influence russe refusent ou entravent notre aide, nous ne pouvons pas mettre en œuvre nos programmes.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Trente ans de coopération

Les attaques massives de drones menées par la Russie début juin ont empêché Walter Schmid d'aller à Kharkiv pour rendre visite aux équipes de l'EPER sur place. Mais il a pu rencontrer celles de Kiev et Odessa. L'EPER est présente depuis trente ans dans l'ouest de l'Ukraine, où elle collabore avec l'Eglise protestante de la minorité hongroise. Avec l'invasion du pays par la Russie, la coopération s'est transformée, dès 2022, en une aide aux réfugiés. Puis l'EPER, constatant les besoins humanitaires croissants à l'est du pays, a créé plusieurs centres de soutien, entre autres, à Kharkiv et Odessa. Le travail de l'ONG a été reconnu par d'autres acteurs humanitaires et lui a valu un afflux de fonds d'Eglises et d'autres organisations, notamment de Norvège et l'Usaid. L'EPER compte désormais 80 collaborateurs sur place pour un budget de 8 à 10 millions de francs annuels (sur un budget total de 150 millions de francs, dont 35 dédiés à l'humanitaire, NDRL). L'EPER accompagne l'Ukraine de trois manières : un soutien psychosocial pour des femmes et des enfants ; de l'argent pour permettre aux plus démunis de se procurer des biens de première nécessité, une aide à la reconstruction de logements en urgence ; et du ravitaillement d'urgence dans les régions les plus proches des lignes de front, parfois coupées de toute infrastructure. C'est lors d'une de ces missions que deux collaborateurs de l'EPER ont trouvé la mort en février 2024 (voir notre édition de mars 2024), tués par une frappe de drone russe. Un choc pour l'ONG protestante, qui a revu tous ses dispositifs de sécurité.



Walter Schmid en discussion début juin avec la responsable des distributions de kits d'hygiène.

Un « Dieu intérieur » plus actuel que jamais

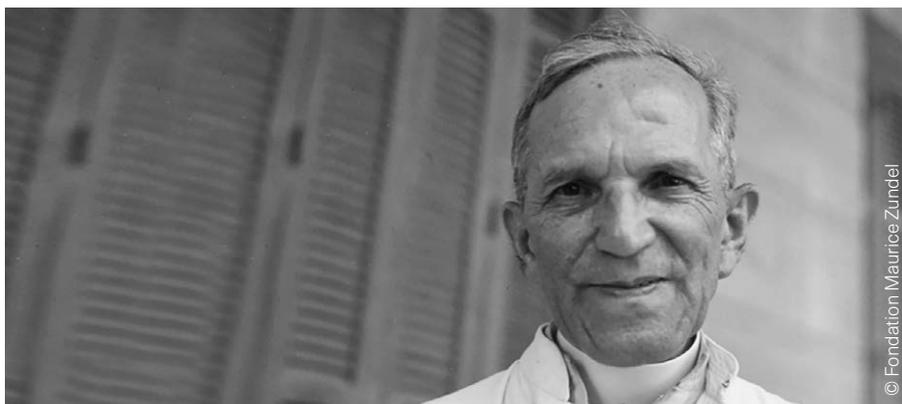
Spirituel et conférencier réputé, Maurice Zundel s'est éteint il y a cinquante ans. Prônant l'Évangile vécu et le respect humain, sa pensée reste d'une grande actualité.

COMMÉMORATION « Ne parlez pas de Dieu, autrement vous l'abîmerez. » « La plus belle prière c'est la joie des autres. » C'est peut-être avant tout par ses petites phrases que Maurice Zundel s'est fait connaître. Il est décédé le 10 août 1975 à Lausanne, où il a été prêtre auxiliaire durant une trentaine d'années. Pour marquer ce jubilé, plusieurs publications et événements rythmeront la fin de l'année.

« Ce qui nous motive pour ces festivités, c'est que l'on se rend compte qu'il est plus diffusé et cité que de son vivant, où il était largement ignoré. C'est assez rare que quelqu'un ne soit pas complètement oublié cinquante ans après sa mort », souligne l'abbé Marc Donzé, qui lui a consacré sa thèse de doctorat en 1978. « Le point de départ de sa pensée, c'était son expérience humaine et spirituelle profonde. » Marc Donzé raconte : « Adolescent à La Chaux-de-Fonds, il m'est arrivé d'aller écouter ses conférences. Je n'en comprenais pas la moitié, mais il y avait quelque chose, une flamme. Il y avait tout d'un coup des phrases extraordinaires. »

Une pensée dense

Les écrits de Maurice Zundel sont par contre réputés difficiles à lire, car très denses. Ce que résume Panayotis Stelios, agent pastoral et postulateur de la cause en béatification de Maurice Zundel : « En fait, il faut voir deux clés de lecture chez lui, je pense. La première est la Trinité, la seconde le Dieu intérieur », résume-t-il. « Quand il est parti au Moyen-Orient, il a découvert avec une vigueur nouvelle le mystère de la Trinité. Dieu est amour, Dieu est pauvreté, Dieu est don. Le mystère de la pauvreté est présent aussi dans la Trinité. Le Dieu intérieur, c'est cette idée qu'il faut sauver ce Dieu qui veut prendre naissance dans notre cœur. » On trouve là les racines de thèmes souvent cités en lien



© Fondation Maurice Zundel

avec Maurice Zundel : le respect de la dignité, de la liberté de chacun et chacune, d'une part, et la nécessité d'une expérience religieuse vécue.

Une pensée universelle

« Le fait que sa pensée s'appuie sur une expérience humaine et spirituelle très profonde explique peut-être qu'elle a moins de frontières que si elle était juste très confessionnelle », estime Marc Donzé. « Zundel, c'est un mystique. Le mysticisme dépasse les barrières confessionnelles et religieuses », résume pour sa part le pasteur Virgile Rochat. « Après avoir côtoyé passablement de jeunes et d'adultes lors de vingt années d'aumônerie en établissements d'enseignement, je peux affirmer que la mystique de Zundel rejoint étonnement les attentes spirituelles de nos contemporains. Les gens lèvent l'oreille quand ils entendent parler du Dieu intérieur. »

Professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne, Pierre-Yves Brandt a lui aussi découvert Zundel grâce à un recueil de citations qu'on lui a offert. « Ce qui m'a intéressé, c'est que j'ai perçu chez lui une disposition à se laisser interroger par ce que la science était en train de découvrir au cours du XX^e siècle. Cette disponibilité à se remettre en question

m'intéressait. Il va se mettre à l'écoute de l'humain et se tenait au courant de tout », estime-t-il. Le fruit de cette curiosité, c'est « une pensée qui était toujours en train de se reprendre. » **► Joël Burri**

A ne pas louper

- *Maurice Zundel. Le vrai visage de Dieu. Biographie.* Texte Panayotis Stelios, illustration Marie Macherel, Edition Unixtus, 128 p., juillet 2025.
- *Maurice Zundel, œuvres complètes.* Le 9^e et dernier tome devrait être publié en fin d'année sous la direction de Marc Donzé aux éditions Parole et silence.
- « La pertinence de la pensée de Maurice Zundel pour aujourd'hui », colloque scientifique les 12 et 13 septembre à l'Université de Lausanne. Organisé par Marc Donzé, Virgile Rochat et Pierre-Yves Brandt. www.re.fo/zundel.
- *S'émerviller*, anthologie de textes réunis et commentés par Virgile Rochat et Marc Donzé, Cabedita 2024.
- Sans oublier des groupes de lecture, un documentaire, une pièce de théâtre, des podcasts, etc. A voir sur www.mauricezundel.com.

Théologie « hot to go »

PODCAST Voilà deux décennies que le presbytérien américain Andrew Root, enseignant au séminaire luthérien de Saint Paul (Minnesota), creuse une manière d'être protestant à une époque où le religieux institutionnel n'a plus la cote. Ses ouvrages s'intitulent *L'Église à l'ère du sécularisme mystique*, *Évangéliser dans une époque désespérée*, *Quand l'Église ne marche plus...* (traduction par nos soins). Et ce diplômé en théologie et philosophie de Princeton a produit pléthore d'articles et donné des conférences innombrables à ce sujet. Une œuvre malheureusement non traduite en français. Aussi, son podcast *New Time Religion*, bien qu'en anglais, reste une manière commode d'entrer dans sa pensée accessible et aux prises avec l'époque. En 20 à 30 minutes, chaque épisode revient sur des questionnements proches de ceux des protestantismes européens : comment distinguer la foi, les réponses théologiques profondes, de la culture du bien-être, devenue la première ressource face aux angoisses existentielles ? Qu'est-ce qu'une bonne évangélisation, peut-on même assumer l'idée d'évangéliser à notre époque ? Sommes-nous revenus aux fascismes des années 1930 et comment se positionner en tant que chrétien ? Root s'appuie autant sur Blaise Pascal (1623-1662) que sur Dietrich Bonhoeffer (1906-1945). Il pose franchement des questions qui dérangent – comment expliquer que les universités ne soient plus vues comme des lieux d'émancipation au service de tous, mais comme des castes de privilégiés ? – et offre au passage une radiographie stimulante de l'Amérique trumpienne. **▲ Camille Andres**

www.andrewroot.org/podcast.

Lady B.

MÈRE-FILLE On peut être rejetée par sa mère, enfant, puis tisser avec elle la plus incroyable des relations. C'est cet amour grandissant pour une mère pas parfaite, mais qui a su transmettre à sa fille une force, une dignité et un appétit pour l'existence, que nous conte l'inimitable Maya Angelou. **▲ C. A.**

Maman & moi & maman, Maya Angelou, Noir sur Blanc, « Notabilia », 2025, 221 p.

Histoire de famille

ENQUÊTE Adèle Yon craint d'être schizo-phrène comme une mystérieuse arrière-grand-mère, Betsy, dont subsistent uniquement quelques mythes familiaux flous. Elle mène alors son enquête. Et découvre comment la vie de cette mère de six enfants a basculé à la suite d'une pratique médicale abandonnée depuis, voire interdite, mais considérée dans les années 1950 comme une solution pour « calmer » les personnes « agitées » : la lobotomie. Un récit haletant dans lequel la narratrice partage sans filtre avec le lecteur – comme sur le ton de la confiance – son scepticisme, ses incompréhensions, ses préjugés et ses craintes au fil de ses découvertes. La démarche opiniâtre de l'autrice, par ailleurs chercheuse, aidée de géniaux archivistes, réussit finalement à combler les non-dits familiaux. Devoir de mémoire, polar historique et regard tranchant sur la famille, cette quête de soi ne laisse pas indemne. **▲ C. A.**

Mon vrai nom est Elisabeth, Adèle Yon, Editions du sous-sol, 2025, 392 p.

Mythes siciliens

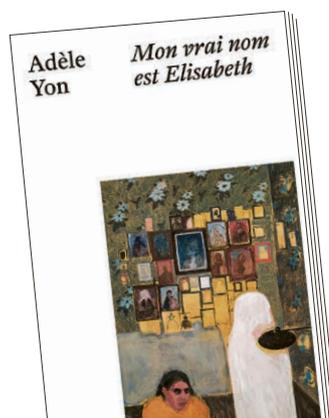
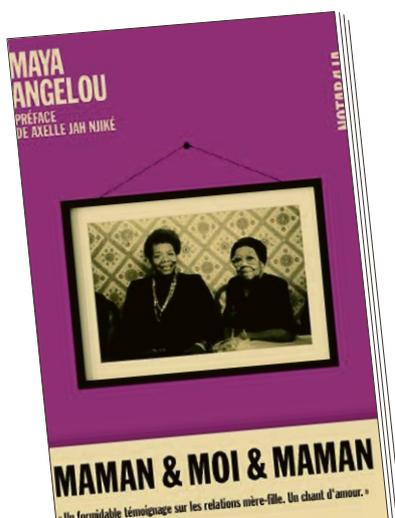
ROMAN Alicudi, terre noire oubliée au large de la Sicile. C'est là que vivent Caterina et sa famille, des paysans au service d'un important propriétaire terrien. Sur l'île circulent des croyances étranges : des femmes seraient capables de voler, danseraient nues sur des plages isolées... Ce premier roman nous plonge avec délicatesse dans la tête d'une jeune femme traumatisée par la mort de sa sœur. Obsédée par les croyances et mythes populaires, Caterina est aussi portée par le catholicisme historique, puis déstabilisée par l'arrivée d'idées nouvelles – en l'occurrence le socialisme. Qu'est-ce qui la fera vivre, et finira par la libérer ? Un formidable récit d'émancipation, doublé d'une chronique sociale acérée. **▲ C. A.**

L'île des femmes qui volent, Marta Lamalfa, Phébus, 2025, 326 p.

Une saison de découvertes

BD 1985. Avant d'entamer ses études, Antoine, 18 ans, passe l'été chez sa tante, à la campagne. L'occasion de se plonger dans la mémoire de sa famille, que sa maman, décédée, n'a pas pu lui transmettre. Au même moment, dans le village voisin, s'installent plusieurs familles de manouches. L'un d'entre eux attise chez Antoine un désir neuf... Une chronique estivale et nostalgique qui raconte avec douceur – et tout en musique – la difficulté mais aussi la possibilité de se construire dans un climat d'homophobie et de racisme, même dans le plus verdoyant des paysages. **▲ C. A.**

Manouche manouche, Johann G. Louis, Dargaud, 2025, 168 p.



S'arrêter dans une oasis de joie

Qui ne rêve pas d'avoir en lui la joie ? Mais au fond, qu'est-ce que la joie ? Et peut-on la provoquer ?

UNE PARENTHÈSE Si la joie est un don, alors je ne peux pas l'inventer, ni la créer, mais bien la rencontrer. D'ailleurs, c'est ce que dit également l'Évangile de Jean : « Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »

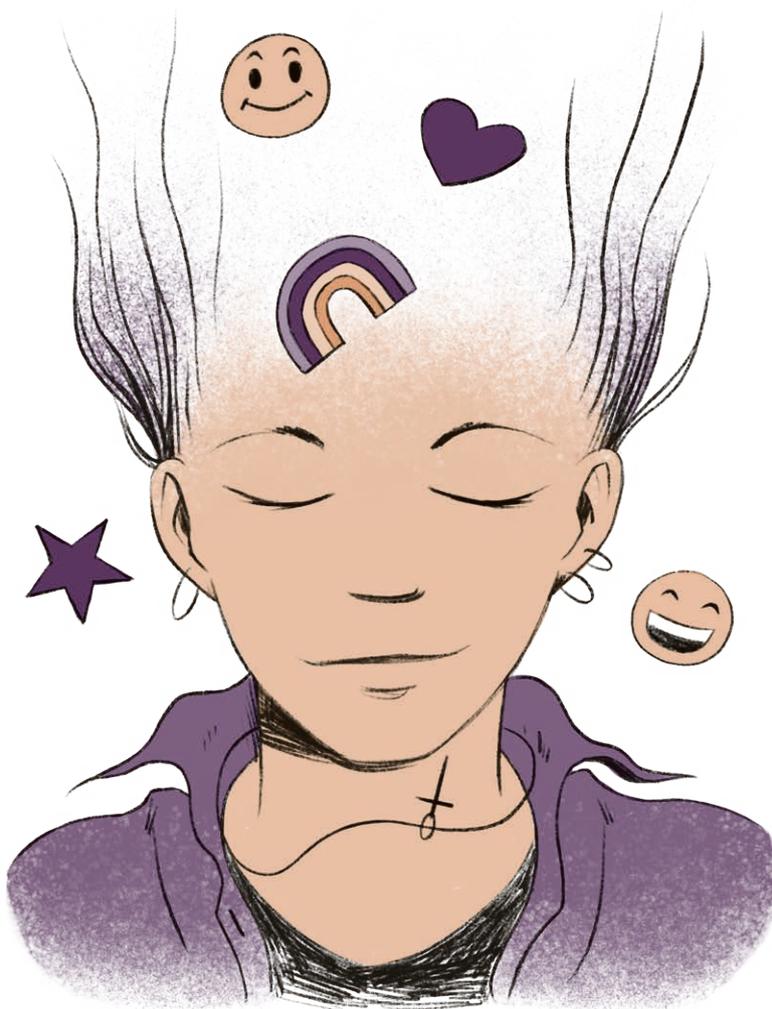
Ce n'est pas l'humain qui crée la joie : il profite d'une halte dans sa vie bien pleine pour rejoindre la joie de Dieu. Une parenthèse pour l'entendre, pour la recevoir, pour la faire vibrer en lui. Dieu ne nous ordonne pas d'être dans sa joie. C'est encore mieux, il nous l'offre. Alors pourquoi est-ce que nous ne la ressentons pas en tout temps ?

Elle existe en tout temps, mais ce n'est pas pour autant qu'on la ressent à chaque instant. Eh bien, la joie, parfois, c'est nous qui faisons trop de boucan pour l'entendre. D'autres fois, c'est la vie qui est trop assourdissante autour de nous et qui nous empêche de l'écouter. La joie est souvent temporaire : juste un moment, une parenthèse, qui nous permet d'atteindre quelque chose de différent. Une réalité « autre », plus grande que celle de notre monde. ▲

TEXTE BIBLIQUE

« Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »

Jean 15, 11, Nouvelle traduction en français courant



Cet échange est un extrait d'une prédication dialoguée des pasteures vaudoises Christine Amendola et Nathalie Monot-Senn. Pasteure à Courtelary (BE), Maëlle Bader a également participé à la rédaction de ce message à lire ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/provoquer.

Cynthia Illi

« On se fait du mal à vouloir tout régler seul »

Facilitatrice professionnelle et responsable communication et développement de projets au TransformAction Lab (TAL) de l'EPER, la diplômée en sciences de l'environnement mise sur la prise de conscience collective pour défaire les inégalités.

EXPOSÉE Elle se souvient, adolescente, d'avoir « souvent fini chez le doyen » pour avoir défendu des élèves, « même pas forcément des amis », face à des injustices. Ce refus des inégalités, Cynthia Illi l'a hérité de ses parents.

C'est après un déménagement en Australie que la spiritualité de la jeune femme s'éveille. De retour en Suisse, à 20 ans, elle affronte « un gros problème de santé » et doit être opérée en urgence. Son caractère dynamique, entreprenant, fédérateur est mis à l'épreuve. Elle vit ensuite un burn-out. C'est notamment la pleine conscience, découverte au Village des Pruniers – un centre de bouddhisme engagé près de Bordeaux – qui lui permet de retrouver un équilibre.

S'ensuit une succession d'engagements collectifs. « Je crois que je les dois à mon sens du devoir. Je suis souvent celle qui porte des situations désagréables jusqu'à ce que la relève arrive. » Son champ d'action ? La justice climatique. « Je crois que j'aurais pu être prof ou avocate. Mais j'ai pris conscience des

dérèglements climatiques : il n'y a pas d'éducation ni de justice s'il n'y a plus d'humanité. Je voulais aller à la racine des problèmes, c'est pourquoi j'ai étudié les sciences de l'environnement. »

Des engagements qui entraînent un épuisement militant

Confrontée « aux faits, aux chiffres, à la sixième extinction de masse », l'étudiante s'engage pour la Grève du Climat, fait partie, à 20 ans, de ceux qui montent Extinction Rebellion en Suisse romande. Une expérience « d'action directe » ambivalente, que Cynthia Illi ne regrette pas, « car ça relevait pour moi d'une nécessité », mais qui entraîne un épuisement militant. Déjà, elle identifie le rôle central des émotions. « Le slogan était « Avec amour et rage »... mais c'est surtout la rage que je ressentais, même si c'était une manière de protéger le vivant de tout mon cœur et de toute mon âme. » En recherche d'un engagement plus durable, elle rejoint les Jeunes Vert-es Vaud et devient rapidement chargée de campagne, membre du comité responsable formation, puis présidente.

Questionnements sur son engagement politique

En 2024, elle est élue sous cette étiquette au Conseil communal de Pully. La politique ne répond pas non plus entièrement à ses attentes : « Honnêtement, je me pose toujours la question du sens de cet engagement. Je vois bien que les institutions politiques vont dans le sens du maintien d'un statu quo, qu'elles ne permettent pas de sortir du système capitaliste et productiviste.

Mais je crois qu'il faut utiliser tous les moyens d'action. »

A l'EPER, Cynthia Illi a intégré, en octobre 2023, le TransformAction Lab – ancien Laboratoire de transition intérieure fondé par l'écophilosophe Michel Maxime Egger. Avec son équipe, elle lancera, en septembre, des formations pour les entreprises ou les organisations « afin de les accompagner dans leur quête de sens au travail, l'amélioration de leur résilience, leur collaboration et leur agilité ».

Les outils d'innovation sociale mobilisés au sein du TAL mêlent actions individuelles, collectives et structurales. Ils font la part belle à la pleine

conscience et à la gestion des émotions. « Tu ne peux pas être au service d'un changement collectif systémique si tu ne peux pas conscientiser les émotions que cela suscite en toi, et avoir des outils pour t'y confronter. Car il ne faut pas s'y tromper : les angoisses reviennent. Gérer sa

colère, sa tristesse, c'est perpétuel. Et si je ne fais pas la lumière sur ça, si je n'ai pas le courage de regarder à l'intérieur de moi, je ne sais pas ce que je donne au monde. »

Attention, ne lui parlez pas de développement personnel : « Il ne s'agit pas de se faire un masque ou un gommage pour aller mieux. Mais d'essayer d'être présent aux émotions désagréables pour les transformer et à nouveau être là pour les autres, pour la collectivité. » Parce que c'est bien le soin du « collectif » qui préoccupe Cynthia Illi. « Notre société cultive l'individualisme, mais c'est un leurre. On se fait du mal à vouloir tout régler tout seul. Nous sommes interdépendants. » **Camille Andres**

« Il faut utiliser tous les moyens d'action »



En six dates

- 1997** Naissance puis enfance à Nyon.
- 2016** Travail de maturité gymnasiale sur l'aide au suicide. La mort, la finitude et les limites l'interpellent.
- 2020** Déléguée suisse aux Verts européens.
- 2022** Responsable communication en ligne Romandie pour l'ONG Public Eye.
- 2022** Coach en durabilité chez Romande Energie.
- 2024** Membre de la commission du personnel de l'EPER.

Questionnaire de Proust

Dernière lecture marquante ? *Une écologie décoloniale* de Malcom Ferdinand (Seuil, 2019).

Un lieu ressourçant ? Chez moi, avec mes proches (*la photo a été prise dans son jardin*).

Une figure inspirante ? Je n'idolâtre personne. J'ai beaucoup à apprendre des personnes qui m'entourent.

Une contradiction qui vous taraude ? Je me dis que je devrais être végane... Je sais que ma consommation crée de la souffrance animale, pourtant, je mange toujours du fromage!

La première inégalité perçue ? Celle du genre.

Le jeu bientôt reconnu comme industrie culturelle

ÉVOLUTION Comme les livres ou les films, les jeux arborent désormais sur leurs boîtes les noms de leurs concepteurs et illustrateurs. Selim Krichane, directeur du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz (VD), évoque plusieurs périodes charnières: « Il y a eu un tournant d'industrialisation de la fabrication des jeux au XIX^e siècle, puis un phénomène d'édition où l'on quitte un modèle de jeux relativement standards, longs dans la durée, ou de matériel de jeu qui peut être utilisé pour plusieurs jeux différents, comme les jeux de cartes. Et on va vers des jeux qui sont édités par des fabricants, des éditeurs, avec un matériel qui est réservé à un jeu spécifique. » « Entre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle, on voit une explosion de la production, avec une diversification des éditeurs, des créateurs et une sorte d'accroissement assez spectaculaire du volume de jeux produits par année », complète le spécialiste. Que l'on parle de jeu vidéo ou de jeu d'édition, la pratique augmente fortement depuis les années 2010. « Et elle s'est transformée. D'une série de grands classiques dans les années 1970-80, où l'on jouait plus ou moins tous aux mêmes jeux que l'on avait dans les armoires familiales, on a passé à un domaine qui s'est fortement diversifié. »

« La reconnaissance des auteurs se joue plus ou moins en parallèle. Avec un paradoxe : le jeu de société est plus ancien historiquement, mais a plus de peine à asseoir sa légitimité culturelle que le jeu vidéo, qui a fait son entrée dans les musées dès les années 2010 et qui bénéficie de nombreuses aides publiques à la création », pointe le chercheur.

« Cette légitimité a été difficile à acquérir. Pour les Eglises, le jeu a longtemps été source de méfiance. Aujourd'hui, les jeux nous parlent de notre monde, de la crise climatique... comme tous les objets culturels. » Pour preuve, le Musée suisse du jeu accueille jusqu'en mars prochain une exposition qui explore les liens entre le jeu, la nature et les défis environnementaux contemporains. ■ J. B.

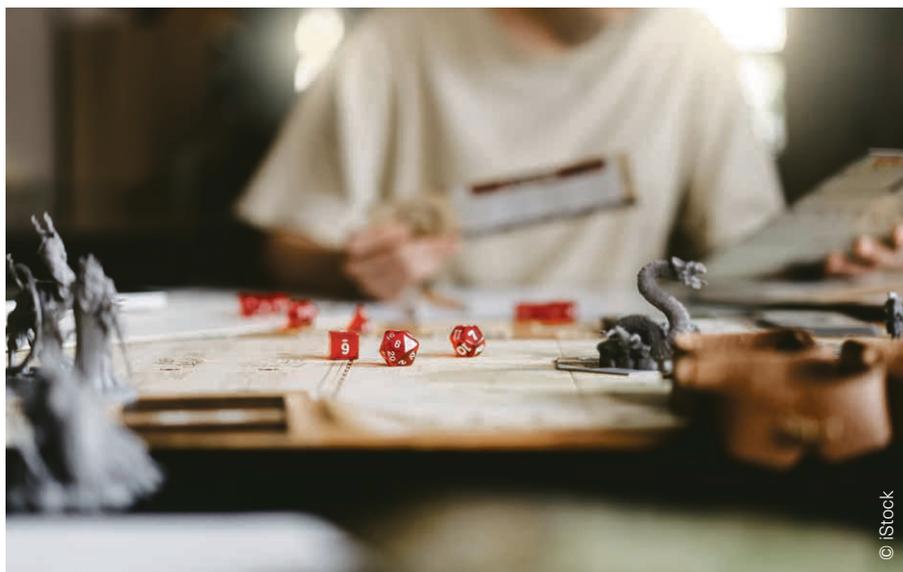


SE RELIER SANS ÉCRAN

DOSSIER Depuis les années 2000, le secteur du jeu de société s'est profondément renouvelé, rivalisant avec des pratiques culturelles vues parfois comme plus légitimes. Pourtant, il se passe plein de choses lorsque l'on joue ! Les éditeurs se donnent du mal pour enrichir les interactions des joueurs et des joueuses. La recherche montre l'impact de cette activité sur nos liens aux autres. Et les lieux qui permettent de se relier par le jeu se multiplient, y compris en Eglise. Serait-ce là le bastion de la déconnexion ? Pas sûr, mais un antidote aux écrans, assurément.

Dans les paroisses, on joue !

Après-midi jass pour les aînés, soirées consacrées aux jeux d'édition pour les jeunes adultes, animation ludique alimentant une réflexion ou permettant de s'immerger dans le monde de la Bible, les jeux sont à l'agenda de nombreux lieux d'Eglise.



Le jeu de rôle, une mécanique utilisée aux Avançons pour découvrir le monde de la Bible.

CRÉER DU LIEN La tradition des après-midi jeux pour les seniors est établie depuis au moins quinze ans dans la paroisse réformée de Cordast, entre Fribourg et Morat. « On retrouve des habitués de la communauté, fidèles au rendez-vous, mais aussi quelques nouveaux venus curieux. Le bouche-à-oreille fonctionne bien et permet à chacun de se sentir rapidement intégré », explique Sabine Joss, travailleuse sociale.

« On trouve un joli mélange de jeux : des classiques comme le jass, bien sûr – c'est une véritable tradition –, mais aussi des jeux de société modernes, parfois même des curiosités un peu oubliées que quelqu'un ressort d'un grenier. » Pas de catéchisme ici, mais « le jeu devient un prétexte pour se retrouver, sortir de l'isolement et vivre un moment de convivialité ».

Expérimenter le monde de la Bible

Sylvain Corbaz, pasteur aux Avançons (Bex, Gryon), dans les Alpes vaudoises, met sa passion pour le jeu de rôle au pro-

fit, principalement, de ses catéchumènes. Chaque joueur interprète un rôle dans l'un des univers imaginés par le ministre. « Cela permet d'explorer un peu les blancs du texte biblique, d'aller visiter la période biblique. L'Antiquité juive est en fait méconnue. En me basant sur mes compétences de théologien et d'historien, j'ai créé ce jeu de rôle autour du roman de Joseph », explique-t-il. « Mon but, c'est de montrer aux catéchumènes à quel point la religion jouait un rôle différent : elle avait une fonction beaucoup plus holistique. » Il donne comme exemple : « Dans les fiches de personnages, vraiment succinctes, chacun des personnages dispose d'une jauge de santé physique et d'une jauge de foi. Cette dernière montre l'inclusivité. Etre inclus ou non dans la société dépendant fortement de la foi. Par exemple, si l'on commence à tenir des propos un peu scandaleux, on risque d'être mis au ban de la société », prévient-il

« J'ai également imaginé un jeu autour

des voyages de Paul. Il s'agit alors de jouer des personnages totalement fictifs, mais qui vivent dans l'environnement biblique. Je peux leur apporter quelques connaissances des us et coutumes historiques. Ils rencontrent des personnages qui leur racontent des histoires et je leur dis alors que ça, c'est une histoire qui vient de la Bible », dévoile le pasteur.

Créer des synergies intéressantes

Pasteur à La Chaux-de-Fonds, Martin Nouis avait fait partie de l'équipe qui avait organisé la première enquête au temple dans le cadre du festival de jeux Ludesco. Aujourd'hui, son ministère se poursuit dans la paroisse de Môtier-Vully (FR). Finis les jeux grandeur nature, mais il continue à jouer avec ses catéchumènes et paroissiens. « Parmi les jeux qu'on a rodés depuis des années, il y a celui de la tour. Les animateurs construisent une tour avec 450 bûchettes, puis quatre équipes puisent chacune à leur tour des pièces pour construire leurs propres tours et gagner un apéro en fonction de la hauteur atteinte. Mais si la tour s'effondre, tout le monde rend tout » explique-t-il. « Cela crée des synergies intéressantes de jalousie et de compétition et évidemment, bien souvent, la tour tombe, ce qui amène à une réflexion sur les limites planétaires et surtout sur comment on trouve la force de dire stop. »

Avec les animateurs de sa paroisse, Martin Nouis tient à évaluer assez strictement les jeux qu'ils pratiquent. « Si un jeu permet de vivre un bon souvenir en Eglise, c'est déjà un fruit, mais un bon jeu, ça ne vaut pas toujours une bonne méditation. Je trouve qu'un catéchisme qui n'apporte pas beaucoup de contenu, ça dit aussi beaucoup d'une Eglise qui n'a pas beaucoup à vous apporter. »

► Joël Burri

L'Amuse-Bar, bastion du lien humain

A La Chaux-de-Fonds, un café ludique défie la tyrannie des écrans en recréant des espaces de présence, de partage et de lien.



Les fondateurs de L'Amuse-Bar posent devant la ludothèque qui rassemble près de 2000 jeux de société.

AMITIÉ Sous les fresques d'un ancien manège à chevaux, L'Amuse-Bar a investi l'un des plus beaux bâtiments de La Chaux-de-Fonds. Ce soir de mai, les verres tintent, les rires fusent par instants. Mais, surtout, les regards sont concentrés : ici, pas de téléphones sur les tables, mais des pions, des cartes et des dés. Depuis janvier 2023, Vanessa Thomann et Stéphane Fleury font vivre avec passion ce lieu atypique, où près de 2000 jeux de société sont accessibles au public grâce à un partenariat avec Ludesco, le plus grand festival ludique de Suisse. Sur un mur spectaculaire, des centaines de boîtes aux couleurs vives s'empilent jusqu'au plafond, invitant à explorer un monde foisonnant de stratégies, de hasard et d'esprit d'équipe.

Un groupe d'habitues – quadragénaires et quinquagénaires – s'est retrouvé autour d'une fondue avant de sortir les cartes. « Au début, on ne se connaissait pas », raconte Pascal, l'un des fidèles. « Maintenant, on ne se rate plus. Le jeu a fait naître des amitiés. » Vanessa Thomann confirme : « Des personnes arrivent seules

et se font de nouveaux amis. Ce lieu a une fonction sociale essentielle. »

Une reconquête de l'instant

Plus loin, autour d'un jeu, évidemment, Aude et Matisse, deux amies d'une trentaine d'années, prennent le temps de répondre à mes questions. Aude vient régulièrement. Matisse découvre l'endroit. Ce qui les séduit ? « L'envie de sortir, de changer les habitudes, d'être ensemble, sans écrans », explique Aude. Matisse poursuit : « Les réseaux sociaux, on les consulte, c'est vrai, mais ce n'est pas ce qui construit nos relations. Ici, c'est différent, on se découvre autrement. » Aude ajoute : « C'est chouette de jouer avec des inconnus. Un jour, j'ai été invitée à une table et depuis on reste en contact. »

Autre table, autre atmosphère. Noé et Frédéric, deux inconnus d'horizons différents, jouent aux échecs. Concentrés, mais disponibles pour discuter. Noé se confie : « A la maison, je suis vite happée par les écrans. Ici, c'est comme retrouver une part de mon enfance. » Frédéric

renchérit : « Les jeux de plateau, c'est une troisième voie. Ni sport ni écran, mais une expérience à part entière. C'est une manière simple de partager. » Le besoin de se reconnecter au réel semble être le moteur de ces soirées. Ce qui est recherché ici, ce n'est pas la performance, mais la qualité du lien humain.

Le duo a fondé ce lieu après la pandémie. C'est lors de soirées entre amis que l'idée a germé. Aujourd'hui, ils organisent des animations variées : blind-tests musicaux, soupers murder party, challenges pour entreprises, loto animé par des dragueurs... Vanessa Thomann, qui a mis sa vie entre parenthèses pendant deux ans pour faire vivre L'Amuse-Bar, insiste : « Je ne suis pas pour opposer les jeux en ligne et les jeux en présentiel. J'ai beaucoup joué sur ordinateur et j'ai adoré. Mais ici, ce qui change, c'est le partage direct. » Son acolyte conclut : « On ne demande pas aux gens de poser leur téléphone. Ils l'oublient d'eux-mêmes. » **Khadija Froidevaux**

Phénomène générationnel

Le Offline-Club, né à Amsterdam après la pandémie, propose des soirées sans téléphones pour favoriser les échanges humains et la déconnexion numérique. Ce mouvement, fondé par trois amis néerlandais, connaît un succès croissant dans des villes comme Paris, Londres, Berlin ou Bâle. Le concept : laisser son téléphone à l'entrée et profiter d'un moment simple, sans distraction numérique. Porté par une génération saturée d'écrans, ce phénomène traduit un besoin grandissant de retour au réel, de lenteur et de relations authentiques.

« On essaie de privilégier des interactions de qualité »

Faut-il intégrer les smartphones aux jeux de société ? Editeurs et professionnels sont partagés, mais observent l'essor de créations où tout le monde trouve sa place, loin des écrans qui isolent.



Oldgames s'est spécialisé dans la remise au goût du jour et la sophistication de « vieux » jeux (tarot, bataille, etc.). Ici, sa dernière création, *Brutus!*, qui voit s'affronter des maisons de gladiateurs.

« c'est l'émotion. Quand on imagine un jeu, on cherche à créer des moments où l'on s'amuse, échange et qui permettent une vraie expérience sociale », explique Hadi Barkat. Une qualité relationnelle qu'Helvetiq peaufine avec quantité de détails dans chaque jeu : « Il ne faut pas qu'un joueur puisse dominer toute la partie. On peut aussi valoriser les temps de prise de décision pour éviter que quelqu'un se sente mis sous pression. Ou miser sur la prise de décision démocratique. Et puis, il faut limiter la frustration. Notre jeu le plus vendu, *Odin*, primé au Festival international des jeux de Cannes (FIJ), est un exemple de cet équilibre qui limite les mauvaises frustrations que l'on peut ressentir par exemple dans le Uno, où des cartes négatives peuvent s'accumuler. »

OUTIL *Mission Détective* est un jeu d'enquête comme il en existe beaucoup : dans la boîte, un paquet de documents à éplucher (articles de presse, plans, liste de pièces à conviction...). Mais au cours de la partie, ils ne suffisent plus : les joueurs doivent aussi se connecter en ligne pour visualiser des lieux en 3D. Pendant l'activité, il faut donc se munir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone. Bonne idée ? « Il ne faut pas voir le smartphone comme quelque chose qui va perturber les joueurs. Aujourd'hui, les gens sont habitués à utiliser leur téléphone, il y a donc un côté didactique à l'utiliser dans un jeu. Les éditeurs vont miser dessus pour permettre de l'appréhender plus facilement, par exemple », observe Maxime Damien, responsable vidéo chez Philibert, enseigne phare du jeu de société à Strasbourg. Il voit essentiellement le smartphone comme « un outil, au même titre qu'un dé ou un pion. C'est juste une ressource de plus, et parfois une solution assez judicieuse pour réduire le coût d'un jeu ». Un téléphone peut servir pour lancer

des dés ou le chronomètre, tenir le rôle de maître du jeu – au moyen d'une IA en ligne spécialisée –, voire proposer des versions actualisées du jeu.

L'émotion comme boussole

Chez Oldgames, studio de jeux de société basé à Romans-sur-Isère (Drôme), le smartphone n'a pas sa place. « Avec notre ligne éditoriale qui essaie de miser sur les interactions de qualité et des univers hypertravaillés, recourir au smartphone pour certaines fonctionnalités serait vu comme un manque de savoir-faire. Ce n'est juste pas possible », explique Matys Barthélémy, son fondateur. A Lausanne, Hadi Barkat, le créateur des jeux Helvetiq, n'a pas de position de principe en la matière. « Un petit nombre de nos jeux a intégré le smartphone – mais ils pouvaient toujours se jouer sans y avoir recours. Je crois qu'il ne faut rien exclure et tenir compte du monde dans lequel on vit. Et puis, par nature, nous sommes curieux, nous aimons imaginer, créer, innover... » Reste que l'ADN d'Helvetiq,

Faire des rencontres

Le but : arriver à des échanges dont personne ne se sente exclu. C'est aussi ce qui guide Matys Barthélémy, qui a travaillé son dernier jeu, *Brutus!*, pour « augmenter et améliorer les interactions » entre joueurs. « Les anciens jeux comptent souvent des mécaniques efficaces mais un peu répétitives qu'il fallait perfectionner. Nous avons aussi inclus de l'humour et du savoir pour apprendre au passage plein de faits historiques et culturels... De quoi permettre aux joueurs de se vanter mutuellement ou de partager des références communes. » Créer « des expériences et souvenirs communs », relier, est la mission du jeu de société à une époque de « fatigue numérique », observe Cynthia Reberac, directrice du FIJ, principal festival francophone de jeux de société, qui constate depuis plusieurs années l'essor de jeux « coopératifs, inclusifs ». Et qui note que 10 % de son public, soit 10 000 visiteurs, y vient « seul et pour faire des rencontres ». **Camille Andres**

Le jeu, catalyseur de liens

Jouer fait-il de nous de meilleurs animaux sociaux ? La recherche montre que oui.

Jouer augmente notre capacité à créer des liens

VRAI Une étude parue en 2019, menée sur des enfants à l'école primaire et des étudiants lors des premières années d'université, montre que l'utilisation de jeux éducatifs et collaboratifs permet de développer des compétences transversales. La pratique du jeu à l'école « facilite le travail d'équipe », explique Léa Martinez, docteure en psychologie cognitive et cheffe de projet chez Asmodee, éditeur phare de jeux en France. « On constate aussi que jouer améliore la capacité à collaborer et à développer des relations sociales, ce qui est mesuré par la propension à adresser la parole à davantage de personnes, par exemple. Enfin, on observe que le jeu facilite le maintien des relations – les joueurs sont plus attentifs à ne pas brusquer l'autre – et la régulation des émotions », complète Léa Martinez.

FAUX D'autres chercheurs pointent cependant le fait que le jeu est une pratique socialement ancrée et que ses bénéfices dans le domaine de l'éducation peuvent varier, car tout le monde n'a pas la même connaissance de la culture du jeu. Aussi, « créer, adapter ou utiliser un jeu de société en classe, aussi pertinente et légitime que soit l'approche, présente toujours le risque d'ajouter une couche de complexité à l'enseignement visé par des mécaniques, des règles, des univers que les élèves ne maîtrisent pas tous ni de la même façon », mettent en garde les chercheurs Vincent Berry et Samuel Coavoux dans un article de 2021. **▲ C. A.**

Source : www.re.fo/ebgtp.

Jouer peut aider à réduire l'anxiété

VRAI Une étude pionnière menée à l'Université de Lausanne (UNIL) en collaboration avec le CHUV montre que le jeu de rôle sur table peut aider à réduire l'anxiété sociale et l'engagement excessif dans les jeux de rôle en ligne ! Ce travail a été conduit par Joël Billieux, professeur associé de psychologie clinique, et Jonathan Bloch, chargé de recherche, deux chercheurs de l'Institut de psychologie (Faculté des sciences sociales et politiques), et présenté cette année en avant-première au Festival international des jeux à Cannes.

L'expérience a consisté à exposer des personnes par groupes de cinq à dix séances du jeu de rôle *Donjons et Dragons*. Chaque joueur a dû se créer un personnage et affronter, au fil des parties, différentes rencontres et épreuves aux difficultés croissantes.

Après cette expérience, deux tiers des participants ont mieux réussi à gérer leur anxiété sociale et leur engagement dans les jeux en ligne. Pourquoi ? « Pour des personnes qui souffrent d'anxiété sociale, de difficultés dans les interactions quotidiennes, qui ont de la peine à s'affirmer ou présentent une faible estime de soi, l'exposition et la confrontation à des situations sociales sont bénéfiques, la littérature scientifique l'a établi », explique Joël Billieux dans un entretien à *L'Uniscopes* (magazine de l'UNIL) en 2023. **▲ C. A.**

Source : Un article de *L'Uniscopes*, www.re.fo/donjons, et sa source, www.re.fo/dragons.

Jouer améliore notre capacité à nous intégrer

VRAI Jouer à un jeu de société nécessite de la concentration, du développement de stratégie et de l'adaptabilité, autant de dispositions qui mobilisent nos fonctions exécutives. Ces processus cognitifs de haut niveau sont mis à contribution dans la planification, l'organisation, l'attention, la mémoire, la gestion du temps et de l'espace... Ils permettent de s'adapter à une situation nouvelle et sont essentiels pour le développement des enfants, en particulier celles et ceux menacés d'exclusion sociale.

Une recherche menée à l'Université de Lérida (Espagne) en 2020 montre que la pratique de jeux de société mobilisant les fonctions exécutives semble bénéfique aux enfants de 8 à 12 ans à risque d'exclusion sociale. En effet, selon les hypothèses des chercheurs, « tous les jeux de société mobiliseraient en réalité des fonctions exécutives de base ». **▲ C. A.**

Source : www.re.fo/gamelab.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Notre équipe joue aussi – et vous fait part de ses coups de cœur, à vivre entre copains, en famille et même au travail !

« Totem »

Booster les qualités des gens qui nous entourent

FEEL GOOD C'est une mode que l'on retrouve dans les nouvelles spiritualités : trouver son animal totem. Sauf qu'ici, l'exercice se fait en groupe, avec un jeu de cartes, à tour de rôle. Ce qui compte, ce sont les délibérations qui permettent en peu de temps de célébrer et de valoriser la personnalité de chacun. Quant aux surnoms, de l'aigle prévenant au tigre attentionné, attention, ils peuvent rester ! **▲ C. A.**

Totem, auteurs : Carol Rancourt, Jade Tremblay, Tessa Paradis, Equipe Totem Inc., 2016, dès 8 ans.

« Parade »

Simple mais malin

TACTIQUE Les règles sont simples : en deux minutes, on peut commencer à jouer. Mais quand la parade des magnifiques cartes s'allonge, on comprend qu'il faudra être un bon stratège – et parfois prendre des risques – pour en ramasser le moins possible. Bref, une mécanique simple, mais qui oblige à réfléchir. En cela il ressemble au *6 qui prend*, un peu plus facile à trouver. **▲ J. B.**

Parade, mécanique de Naoki Homma, illustrations de Chris Quilliams et Yuka Saitoh, Z-Man Games, 2014, dès 8 ans, adaptation française Edge Entertainment.

ADO

« Colt Express »

Programmation pleine d'imprévus

ANTICIPER Un train rempli d'or traverse le Far West. Les bandits se réunissent autour de la table et programment leur coup. Sauf que les projets des autres joueurs risquent bien de faire capoter leur beau plan. **▲ J. B.**

Colt Express, auteur : Christophe Raimbault, illustrateur : Jordi Valbuena, Ludonaute, 2014, dès 10 ans.

STOP OU ENCORE

« Celestia »

Savoir partir à temps

RISQUE Que de poésie dans l'univers de *Celestia!* A tour de rôle, les participants deviennent capitaine d'un bateau volant. Le but : y rester le plus longtemps possible et profiter des richesses des cités découvertes. Attention toutefois à quitter le navire avant l'inévitable crash. **▲ J. B.**

Celestia, auteur : Aaron Weissblum, illustrateur : Gaétan Noir, éditions Blam !, 2015, dès 8 ans. Très belle réédition de Cloud 9.

« Root »

Etre le boss de la forêt

OPPOSITION Dans ce jeu asymétrique, chacun joue selon ses propres règles et pour un but qui lui est propre : construire des scieries ou mener des guérillas en mettant les autres en difficulté. Superbe modélisation de certains conflits actuels (pensez au Moyen-Orient), et plus largement de la notion de pouvoir sur un territoire. **▲ N. R.**

Root: Conflit dans les sous-bois, auteur : Cole Wehrle, illustrateur : Kyle Ferrin, Leder Games, 2018, Matagot pour l'édition française.

POÉSIE

« Dixit »

Evident mais pas trop

INDUIRE Il faudra, à partir d'un mot ou d'une phrase, faire deviner quelle est votre image parmi celles exposées... Mais pas à tous les joueurs, ou vous serez sanctionné pour avoir été trop explicite ! Faites donc appel à votre imagination, à votre sens de l'observation aussi. Et mettez à profit ce que vous savez de vos camarades de jeu. **▲ N. R.**

Dixit, auteur Jean-Louis Roubira, illustratrice : Marie Cardouat, Libellud, 2010, dès 8 ans. Diverses extensions sont disponibles avec des cartes additionnelles de divers illustrateurs.

« Avocado Smash ! »

Fous rires et rapidité

RÉACTION Dans ce jeu de réaction ultra-rapide et drôle pour petits et grands, il s'agit de compter les avocats et de poser la main sur les cartes au bon moment. Le plus lent récolte les cartes du milieu. Mais personne ne veut avoir de guacamole collé aux mains, alors gare aux cartes spéciales qui perturbent le jeu ! Fun, tension et fous rires garantis. **▲ N. O.**

Avocado Smash!, auteur Wild and Wolf Ltd, Game Factory, 2019, dès 6 ans.

« Le Grand Quiz de la Suisse »

Crier « Hopp Schwiiz ! » en premier

QUESTIONS Testez vos connaissances sur votre pays et apprenez de nombreuses choses sur l'histoire, la politique, la géographie, la vie quotidienne, etc. Le premier qui assemble son puzzle de la Suisse a gagné. Un jeu avec quatre niveaux de cartes... où vos enfants pourraient bien vous damer le pion. Amusant. **▲ A. B.**

Le Grand Quiz de la Suisse, autrice : Christine Wirz, Auzou, 2023, dès 5 ans.

ENFANTS

« Nom d'un renard »

S'unir pour démasquer le voleur

COOPÉRATION Un renard futé a volé l'œuf d'or du poulailler. L'objectif du jeu : essayer ensemble de démasquer le suspect en collectant des indices et en identifiant les renards innocents, le tout avant que le voleur réussisse à regagner sa tanière. Un jeu coopératif qui se gagne ou se perd en équipe. **▲ A. B.**

Nom d'un renard, autrices : Marisa Pena et Shanon Lyon, Game Factory, 2018, dès 5 ans.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une poussière dans l'œil

CONTE Depuis quelques semaines, Luigi passe beaucoup trop de temps sur des écrans : la télévision, sa tablette, l'ordinateur de son grand frère. Ses parents en ont assez et cela crée des tensions chaque jour.

Les vacances arrivent et Luigi passe du temps devant les écrans tout en grognant toute la journée qu'il s'ennuie, qu'il n'a du temps pour rien, qu'il n'a envie de rien... Et pourtant, dès qu'il a du temps libre, c'est pour le passer devant les écrans. Sandra, sa maman, n'en peut plus et cette fois elle décide de prendre les choses en main : elle réduit le temps passé devant la télévision, range la tablette et tient même son portable le plus possible loin d'elle pour montrer l'exemple à son fils.

Bref, pour Luigi, une journée insupportable va commencer.

Pietro, son grand-père, est venu lui rendre visite. Après avoir discuté avec Sandra, il décide d'emmener son petit-fils en promenade. Ensemble, ils parcourent les allées d'un vide-greniers. Luigi aime beaucoup son grand-père, mais il a du mal à trouver de l'intérêt devant tous ces étals... jusqu'au moment où il voit d'étranges jouets et figurines.

Le grand-père remarque que son petit-fils est très intéressé par ces jouets anciens posés là, sur une grande nappe bleue.

Luigi observe avec attention divers jouets en bois, des plateaux de jeux avec des jetons, quelques petites figurines bleues à bonnet blanc... Son grand-père lui demande lesquels il aimerait acheter, mais Luigi est bien incapable de nommer les objets qui lui plaisent...

« C'est entendu, madame, nous allons prendre ce plateau de jeu du Nain jaune, ainsi que ces trois Schtroumpfs.

- Trop bien, merci papy ! »



© Mathieu Paillard

Chez son grand-père, Luigi est content mais il ne sait pas vraiment comment on joue à ce jeu au drôle de nom. Le vieil homme remarque qu'il manque quelques cartes, mais ce n'est pas un souci : il suffit de remplacer ces cartes un peu jaunies par celles d'un jeu neuf qu'il a dans un placard.

Pietro explique à Luigi les règles de ce jeu, qu'il a lui-même connu enfant.

Jeanne, la grand-mère, rentrant du marché, entend de grands éclats de rire dans le salon et découvre Luigi et son grand-père en train de jouer.

« Pour une surprise, c'en est une belle, papy est retombé en enfance ! »

Après le dîner, Luigi accompagne son grand-père dans le grenier et découvre d'autres surprises : de vieux cartons dans lesquels Pietro a conservé quelques jouets de son enfance et de nombreux jouets de son fils Alain, le père de Luigi.

Luigi retrouve par exemple, oubliés au fond d'un carton, des Schtroumpfs supplémentaires, une boîte à musique poussiéreuse mais qui fonctionne encore, quelques bandes dessinées qu'il ne

connaissaient pas, des yo-yo et des billes dans un vieux sac de cuir...

« Ah, que de souvenirs avec ces billes ! Tu vois, mon petit, ce sac de billes m'a distrait pendant des années dans la cour de l'école ou de la ferme où je vivais quand j'avais ton âge », se rappelle avec émotion Pietro, qui ne peut empêcher une petite larme de couler.

« Mais, papy, tu pleures ? »

- C'est juste une poussière dans l'œil, mon petit », répond alors le grand-père, qui éclate de rire ! **▲ Rodolphe Nozière**

Activités estivales

ÉTÉ Pas de KidsGames en 2025 : la semaine œcuménique et sportive qui a lieu dans différentes régions de Suisse romande sera de retour en 2026. En revanche, de nombreuses paroisses proposent de super activités pendant l'été. Va jeter un œil sur les pages de ta Région (dès la page 25) pour voir tout ce qui se fait près de chez toi.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Trois films
à ne pas manquer!

Cet été, fais-toi une toile avec ces trois films qui marquent les esprits, chacun à sa manière. Envie d'aventure, de révolte ou de réflexion? Il y en a pour tous les goûts! *Dragon*: un adolescent découvre un dragon caché dans la ville. Une aventure magique sur la différence et le courage. Dans *Les Enfants rouges*, des ados en rupture cherchent leur place dans une société qui les ignore. Un film intense et bouleversant. Enfin, *Heldin*, dans lequel une jeune fille décide de devenir une super-héroïne. Une comédie décalée sur l'adolescence et l'imaginaire. Actuellement en salle dans toute la Suisse!

RENCONTRES

Sous la mer... en montagne

Du 11 au 15 août, le traditionnel camp d'été du Passeport KT des paroisses de La BARC et du Joran (NE) réunira à nouveau de jeunes catéchumènes, cette fois à plus de 1000 mètres d'altitude, au Châtelard-Frontière, en Valais. Le thème? « Sous la mer », un clin d'œil à l'imaginaire qui caractérise ces camps, menés par d'anciens participants devenus moniteurs. Jeux, vie communautaire et découvertes de l'Evangile rythmeront cette semaine.

KT

A vos agendas!

Comme chaque année, le mois d'août marque non seulement la fin des vacances scolaires estivales... mais aussi le retour du caté! Chaque paroisse organise un culte de rentrée pour lancer la nouvelle année de catéchisme dans la bonne humeur. C'est l'occasion parfaite de retrouver les copains et les copines, de rencontrer les moniteurs et de découvrir les activités à venir. Alors, un petit conseil: jetez un coup d'œil aux infos de votre paroisse pour ne pas manquer la date du culte de rentrée!

► K. F.

Pourquoi Krishna a-t-il la peau bleue?

Krishna, un être à la peau bleue, est une figure centrale de l'hindouisme. C'est un dieu né parmi les humains pour les aider à sauver le monde des démons.

hindouisme # couleurs # harmonie # jeu

ÉQUILIBRE Krishna est l'avatar (l'incarnation) de Vishnou, le dieu qui préserve le monde des attaques du Mal. Chaque fois que l'équilibre du monde est en danger, il vient sur terre sous une forme différente. Cette fois-ci, il descend sous la forme de Krishna, représenté avec la peau allant du bleu clair au bleu noir. Sa mère humaine a été fécondée par un cheveu noir de Vishnou. Cette couleur est d'ailleurs la signification de son nom. Elle symbolise sa connaissance de l'univers. Krishna est aussi représenté avec une plume de paon (pour dire sa beauté) et une flûte (pour susciter l'amour et le désir de spiritualité). Dans son enfance et son adolescence, c'est un dieu qui aime aussi surprendre et s'amuser.

En mars a lieu la fête d'Holi, qui célèbre l'arrivée du printemps et rappelle plusieurs légendes sur Vishnou, Krishna et sa compagne Radha:

Un roi a voulu interdire à son propre fils de rendre un culte à Vishnou. Mais ce fils nommé Prahlada ne l'a pas accepté. Alors, pour le punir, le roi lui a ordonné de s'installer avec Holika (une dédémone qui était protégée contre le feu) sur un bûcher funéraire, espérant que son fils brûlerait. Vishnou est intervenu pour qu'Holika brûle, et que Prahlada soit sauvé. Avec Holi, on se souvient que le bien finit toujours par triompher avec l'aide des divinités et l'engagement des personnes pour l'harmonie et la justice. Une autre histoire entourant la fête

d'Holi raconte que Krishna a demandé à sa mère si Radha allait l'aimer même s'il avait la peau bleue. Sa mère lui a répondu qu'il n'y avait qu'à choisir une couleur pour elle aussi!

C'est pourquoi, durant cette fête, les jeunes et les adultes se jettent des pigments. Ils finissent recouverts de couleurs vives réputées bénéfiques. C'est une journée de joie et de liberté pour se découvrir différemment. Le jour suivant, habillées de blanc, les personnes passent du temps en famille et avec leurs amis.

Je me demande la place que prennent les couleurs dans ta vie, dans ton environnement. Quels sont les jeux, les activités qui mettent de la couleur dans ton univers et participent à ton équilibre?

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

- Le livre de Stéphane Guillaume *Dieux et déesses de l'Inde*, Almoda, 2022. Une découverte visuelle et colorée de cet univers culturel et religieux.
- La chanson « Krishna Krishna » de la harpiste de jazz Alice Coltrane (2021) autour de cette évocation: « Krishna enchanteur qui a vaincu le démon ».

Les trésors musicaux d'un moine de Tibhirine

Marie-Dominique Minassian coordonne depuis l'Université de Fribourg des recherches sur les écrits des sept religieux assassinés en 1996. Les compositions de Frère Célestin ont surpris les chercheurs.

SOURCE VIVE Quelques mois après le décès des moines de Tibhirine, Marie-Dominique Minassian croise certains de leurs écrits, dont la profondeur la « bouleverse ». Alors que les textes du prier, Christian de Chergé, sont assez connus, elle consacre en 2003 sa thèse à la poésie d'un autre membre de la communauté, Frère Christophe, « qui [l]'a saisie ». « J'y ai vu une source spirituelle vive. » Elle comprend aussi que la spiritualité de ces frères, vécue dans le contexte d'un pays en guerre civile, constitue une ressource inestimable. « Ils ne sont pas venus apporter le Christ en Algérie, mais le découvrir dans la vie de leurs frères musulmans. » Depuis, les demandes de conférence faites à la chercheuse n'ont pas cessé.

En 2017 naît un projet financé par le Fonds national suisse visant à éditer systématiquement les textes des sept frères. Marie-Dominique Minassian est responsable du comité scientifique. Six tomes sont déjà parus. La chercheuse, ses équipes et les familles des moines sont lancées dans une course contre la montre pour retrouver tous ces écrits, archives personnelles ou courriers. Les frères correspondaient avec beaucoup de personnes, « y compris avec des protestants, dont la communauté de Grandchamp, qui avait une présence à Alger et avec qui des liens très forts existaient ».

La béatification, en décembre 2018, de la communauté de Tibhirine par le pape François a donné une nouvelle énergie à tout ce réseau. « C'est comme une authentification de ce que nous avions découvert. On travaille encore

plus volontiers dessus. Je me suis mise au service de l'élargissement et de l'approfondissement de la connaissance de cette spiritualité. Il faut donner accès à ces sources, permettre à d'autres cultures de se pencher dessus, avec d'autres angles », explique la chercheuse.

En parallèle, elle organise des colloques et des travaux sur la réception scientifique de ces écrits. « Etudes sur Tibhirine et les martyrs de la fraternité », chez Academic Press à Fribourg, réunit ces travaux de chercheurs. C'est dans cette collection qu'est paru ce printemps un ouvrage sur la musique de Frère Célestin, un temps chantre de la communauté. Un patrimoine que la chercheuse décrit volontiers comme un

« Personne n'a jamais su qu'il composait de la musique »

« trésor ». En effet, personne n'a jamais su qu'il composait de la musique ! C'est en accédant aux archives familiales que Marie-Dominique Minassian a découvert près de 1700 partitions, parfois rédigées à la volée : psaumes, hymnes, répons, mais aussi simples textes mis en musique...

« J'ai organisé une session de trois jours autour de ces documents avec des chercheurs et j'ai vu des yeux s'ouvrir et des onomatopées fuser : « Cette musique est géniale ! » Jean-Michel Dieuaide, organiste, compositeur, ancien maître de chapelle à la cathédrale Notre-Dame de Paris, souligne dans l'ouvrage le rapport « complexe et déroutant » de Célestin Ringear à la musique. « Formidable mélodiste », le moine possède aussi une « liberté rythmique et une clarté harmonique », il est doté d'une oreille intérieure en « perpétuelle activité », « qui transcrit en toutes occasions

la musique qu'il vit, pense et prie ». Il multiplie les pièces très courtes et « c'est précisément dans l'économie, la pauvreté de moyens que se révèle la force de sa créativité ». Si Célestin a été formé à la musique grégorienne, il ne se voyait sans doute pas comme compositeur. Jean-Michel Dieuaide fait le lien avec l'art brut : « Même puissance créatrice, même liberté. »

► **Camille Andres**



Les recherches

- La collection des études sur Tibhirine : www.re.fo/tibhirine.
- La recherche sur la musique de Frère Célestin : *La Musique du Bienheureux Célestin Ringear, moine de Tibhirine* (Vol. 7), Marie-Dominique Minassian, Joachim Negel (eds.), Academic Press, Fribourg, 2025, disponible aussi en version numérique : www.re.fo/celestin.
- Des extraits musicaux sont accessibles sur la chaîne qui lui est consacrée : www.re.fo/musique.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Construire avec les conflits, plutôt que vouloir à tout prix les éviter

Il n'y a pas de vie en société sans conflit, à moins de vouloir imposer sa manière de voir ou de faire. L'important n'est donc pas de les éliminer ou les prévenir, mais d'éviter la violence qui trop souvent les accompagne. Et lorsque celle-ci se manifeste, le pardon devient nécessaire.



Bernard André
Professeur honoraire de la
Haute école pédagogique
(HEP) de Lausanne.

LIBÉRATION « Le plus important, c'est d'apprivoiser les conflits. C'est de réaliser qu'ils ne sont pas un dysfonctionnement, mais qu'ils font partie de toute vie sociale. » C'est le premier point qu'aborde Bernard André quand il intervient sur la question des conflits dans le cadre de formations continues d'enseignant-es. « Ce qui est à éviter, ce ne sont pas les conflits, mais la violence qui trop souvent les accompagne. Régulièrement, les conflits dérapent vers de la violence, qu'elle soit verbale, psychologique ou physique », poursuit l'ancien chercheur en astrophysique devenu enseignant, puis professeur et chercheur en pédagogie. Parmi ses thèmes de prédilection : les conflits à l'école.

« Accepter les conflits permet de les aborder plus sereinement et un peu moins sur la défensive. Cela ouvre au dialogue et à un cheminement positif », explique-t-il. « Souvent, les protagonistes se sentent coupables ou victimes, voire les deux. » « Et pour *Réformés*, j'ai envie d'ajouter que c'est la même chose en Eglise : les conflits y sont mal vécus. Souvent, ils y sont vus comme

un dysfonctionnement qu'il faut éviter et cela participe, paradoxalement, à l'apparition de comportements tels que l'exclusion, la calomnie ou la médisance. »

Un heurt entre projets

Pour ce formateur, un conflit est d'abord un heurt entre projets. Lorsque ceux-ci s'excluent partiellement ou totalement, il s'agit de trouver le cheminement qui permettra d'avancer. « Mais si l'on en fait un heurt entre personnes, l'obstacle devient difficile à dépasser. »

En éducation, il est important de valoriser les conflits, tout en les différenciant de la violence. « Le plus souvent, les enfants ont malheureusement peu de modèles leur permettant de les traverser dans le respect de soi et des autres. C'est donc matière à apprentissage qui entre dans ce que l'on appelle les capacités transversales dans le Plan d'études romand. Demander à un groupe de travailler ensemble. Valider que c'est un exercice exigeant est important. Ce peut être en disant : « Oui, c'est difficile, et c'est ce que je vous demande. »

Le pardon essentiel

L'humain demeure un être vivant fondamentalement violent, ce qui lui a permis de dominer la planète. Et face à la violence subie, la question du pardon se pose inévitablement. « Je suis surpris par la

méconnaissance générale de ce qu'est le pardon », mentionne Bernard André. Le pardon n'est ni oubli de l'offense subie, ni obligation de renouer une relation et surtout pas une forme d'excuse qui minimiserait la violence subie. « Pardonner, c'est d'abord être capable et choisir de renoncer aux sentiments d'hostilité, aux pensées associées (vengeance) et aux comportements destructeurs (violences verbales, physiques ou d'attitude) » définit Bernard André. Et cela peut prendre du temps. « La décision peut être prise et reprise, il peut y avoir des allers-retours. C'est un processus, mais qui est essentiellement avec soi-même et qui permet alors de retrouver sa liberté pour construire en laissant le conflit derrière soi. » « Assez classiquement, on compare le pardon à une facture acquittée ; le pardon nécessite de dresser la facture, de lister les offenses subies, sans les minimiser ou en excuser les auteurs. Puis, il s'agit de décider de ce que l'on en fait : l'acquitter gratuitement et se libérer, ou en exiger le remboursement, au risque de s'enfermer dans l'amertume, le ressentiment ou la victimisation », conclut le chercheur. ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Bernard André recommande, en anglais : *Forgiveness. Theory, Research, and Practice* (The Guilford Press, 2000). Son livre le plus généraliste *Les conflits, c'est la vie – Oser les désaccords et avancer quand même* (éditions La Boite A Pandore, 2000) est épuisé. Il se trouve sur les sites de livres d'occasion, en bibliothèque et sur bernardandre.ch. Du même auteur, *Les conflits à l'école, agir avec justice et justesse* (Editions Ouverture, 2024).

Accéder à ses ressources intérieures

Un jeu de développement personnel intégrant la spiritualité a été développé au sein de l'EERV. Récit d'une invention utile aux ados, ou à toute personne traversant un moment de transition.



Hélène Grosjean (à gauche) et Cécile Pache (à droite) ont imaginé ce jeu téléchargeable gratuitement.

CRÉATION C'est en réfléchissant à une manière innovante de penser le catéchisme que la pasteur Cécile Pache et Hélène Grosjean, vicairie de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et chercheuse en théologie, imaginent un jeu de cartes. « Le concept m'est venu après une discussion avec une aumônière du sport, qui m'expliquait que nous avons toutes et tous un jeu de cartes en main. L'enjeu étant de savoir lesquelles on perd et lesquelles on peut récupérer... ou créer », se souvient Hélène Grosjean.

Son diplôme en accompagnement spirituel lui a aussi fourni une autre

« grille de lecture » : « Nous disposons tous de ressources face aux perturbations, l'enjeu est de savoir comment les activer. » C'est ainsi qu'est né *Atout*, jeu individuel accessible à partir de 10 ans, qui peut aussi servir de support à des échanges en famille. L'objectif est de « faire le point sur sa vie », constater les perturbations traversées, prendre conscience de ses potentialités internes et externes.

Cadre sur mesure

Le cadre est adaptable et sur-mesure : on peut créer ses propres cartes et faire évoluer les règles en fonction des joueurs. « Ce jeu est particulièrement intéressant dans les périodes de transition, comme l'adolescence », explique sa co-créatrice Hélène Grosjean. Il peut aussi être utile en cas de divorce, de perte, de deuil ou lors de tout moment de choix. Une carte « spiritualité » y figure. « On l'a appelée « Dieu » dans la version

adaptée au catéchisme, mais pour beaucoup de gens, la ressource spirituelle ne se borne pas à une tradition. Dans la version grand public, le terme utilisé est donc simplement « spiritualité ». » Idem, pas de terme « couple » ou « amour », mais « relations affectives » pour décrire tout ce qui a trait aux liens du cœur (en plus des cartes « ami-es » et « famille »).

▀ **Camille Andres**

Informations

Atout est gratuit et téléchargeable en ligne sur re.fo/atout (il suffit de l'imprimer). Le graphisme est signé Gaëtan Rebol.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Les codes de conduite en Eglise : entre prévention des conflits professionnels et changement de culture



© Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Une séance de présentation du code de conduite pour toute personne chargée d'une mission canonique dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

RÈGLES « Prendre conscience de sa position d'autorité », côté catholique, ou « être conscient de son statut », côté protestant : certaines tournures se font écho dans les deux documents adoptés par les Eglises – en janvier 2025 pour les catholiques, en novembre 2024 pour les protestants. Pourtant, il s'agit de deux protocoles très distincts. Le diocèse a développé un livret de 22 pages avec table des matières, préambule, cadrage général expliquant l'objectif de ce code, réflexion sur « huit attitudes » attendues et formulées de manière positive (posture d'autorité humble, accueil inconditionnel, adéquation du comportement à la fonction...), puis une série de règles comportementales détaillées et contextualisées. Avec enfin des ressources

associatives et un glossaire qui explicite des termes apparus récemment dans le débat public («abus spirituel», «grooming», «sexting», «consentement», «emprise»...) ou juridique («pédophilie», «harcèlement»...). L'EERV a, au contraire, opté pour quatre courtes pages, tantôt directives, tantôt elliptiques.

Séances explicatives

Cette différence résulte de deux stratégies et modes d'adoption très différents. Côté catholique, le contexte est évidemment celui des abus. L'objectif est donc vaste et ambitieux : si le code doit être signé par environ 1000 personnes employées au sein du diocèse, « nous souhaitons qu'il devienne un instrument de discernement pour

tout le monde au sein de l'Eglise », explique Mari Carmen Avila, représentante de l'évêque pour la prévention. « Aujourd'hui, même certains articles de presse ne distinguent pas «pédophile» et «violer». Nous devons atteindre une compréhension commune sur la manière de nommer des comportements. »

La rédaction a été réalisée par un groupe de travail de dix personnes qui conseille l'évêque pour la prévention des abus, sur la base d'un document déjà élaboré dans la partie germanophone du diocèse, basé sur celui d'un autre collectif, dans le diocèse de Coire. Le tout a été soumis « à 35 personnes du diocèse issues du terrain, puis à des externes ». Un processus étalé sur près de trois ans, avec de nombreux ajustements.

L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a, tout comme le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, adopté un code de conduite. Mais la portée et la perspective de ces documents diffèrent.

Le déploiement du texte se déroule en plusieurs étapes et il est « toujours accompagné d'une présentation aux personnes concernées », explique Mari Carmen Avila. Si le texte n'est pas amené à évoluer « trop vite », une formation continue obligatoire en ligne (l'équivalent d'une heure par mois sur deux ans) contrôle son assimilation. Pour le moment, la représentante n'a pas observé d'opposition, uniquement des incompréhensions. Elle est bien consciente que ce code implique d'abord un profond changement culturel. Mais elle observe déjà que l'outil permet de prévenir des conflits.

Deux types de narration

Pour l'EERV, la logique diffère. Si le principe d'un tel document a été acté par l'exécutif en 2022, c'est l'année suivante que son élaboration a démarré au sein d'un groupe restreint : le Conseil synodal et des membres du service des ressources humaines. Ici, le contexte est avant tout politique. « Il y a bien entendu notre responsabilité d'employeur. Mais nous avons aussi à cœur de proposer un document dans le cadre de la signature de la nouvelle Convention de subventionnement avec l'Etat de Vaud. Il nous importait de ne pas être en mode « réactif » face au Canton, explique le conseiller synodal Vincent Guyaz.

Résultat : un processus accéléré et un document qui s'apparente à une série de codes et de règles en entreprise. « C'est un choix. Nous avons bien entendu regardé ce qui se faisait ailleurs en Suisse : le code de l'employeur avec sa dimension contraignante et la charte éthique, et sa partie philosophique, sur le sens du travail. Elaborer cette dernière nous aurait occupés de très nombreux mois. Nous avons donc pris langue avec

l'Association des professionnel·les de l'EERV (APE) et nous nous sommes mis d'accord sur les prérogatives des uns et des autres », explique Vincent Guyaz.

Distinction entre conduite et éthique

« Un code déontologique ou éthique définit les bonnes pratiques et postures dans le métier et s'il devait voir le jour dans l'EERV, il reviendrait en effet à la profession de l'élaborer et non à l'employeur », souligne Sylvain Corbaz, président du comité de l'APE. Qui ajoute que, pour le moment, le comité de l'APE a d'autres dossiers à traiter en priorité, « celui des congés sabbatiques pour n'en nommer qu'un... »

C'est donc bien ce code de conduite – appuyé par d'autres documents de référence et des formations régulières – qui va servir de base « pour construire » la réflexion autour de la posture professionnelle au sein de l'Eglise protestante, admet Sylvain Corbaz. Il reconnaît que le côté « top-down » de la démarche a pu surprendre dans une culture réformée privilégiant la synodalité, tout en comprenant les enjeux de gouvernance. Mais glisse aussi que sur la question des abus, le fait de devoir « s'engager, avec une signature, va au-delà des formations suivies sur le sujet ». Un pas en avant, donc.

95 % des 291 employés actuels ont signé le document et tous les nouveaux employés devront le faire, ainsi que les retraité·es, explique Vincent Guyaz. Des discussions sont en cours avec les réfractaires. Le conseiller synodal reconnaît que certains aspects du code de conduite doivent être revus. « On a eu des questions techniques sur la confidentialité. Comment la conserver dans un métier comme celui d'aumônier où le partage de certaines situations en équipe

fait partie du travail ? [...] Nous aurons peut-être une nouvelle version de ce code d'ici quelques mois ou années. »

La retraite, source de tensions

Enfin, côté protestant, « l'élément le plus sensible » reste la question de la retraite, constate Vincent Guyaz. Le code indique que les ministres retraités doivent « se retirer totalement de leur champ de travail » précédent et y éviter « toute immixtion ». Une règle parfois difficile à respecter en cas de manque de ressources pastorales, de liens humains forts ou tout simplement de l'envie de poursuivre un engagement dans un lieu... Annie (prénom d'emprunt), diacre engagée dans un projet paroissial depuis des années, regrette ainsi de devoir quitter du jour au lendemain son rôle. Ministre ayant lui-même fait appel à des collègues retraités, Vincent Guyaz n'est pas contre le fait de « négocier des solutions ponctuelles au cas par cas » mais tient au respect du principe selon lequel « personne n'est indispensable ». Une autre révolution culturelle dans le monde réformé, peut-être pas si éloignée de la question des abus et de la domination. ■ Camille Andres



Ucf Vaud

UN TEMPS POUR SOI

Une petite semaine de camp, entre femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être.

30 sept. au 3 oct. 2025 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Si le sel perd sa saveur...



Philippe Leuba
Conseiller synodal

CROIRE « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? » Quelques semaines après Pentecôte, cette affirmation et cette question du Christ adressées à ses disciples méritent une attention particulière. Pentecôte, c'est, comme chacun le sait, la descente du Saint-Esprit sur les disciples. Oserait-on y voir l'image

de la grâce qui seule permet de croire et d'être sauvé ?

Comment ne pas comprendre, dans les paroles du Christ, que c'est la foi qui fait de l'homme le sel de la terre ? La société, l'Etat, le particulier même demandent parfois aux Eglises des prestations en précisant que celles-ci doivent être remplies sans référence religieuse... Curieux paradoxe ! On demande une Eglise... sans dieu, transformant celle-ci en une espèce d'assistante sociale. L'incarnation « d'un monde qui effleure tout et n'approfondit rien »,

pour reprendre la sublime expression de Jean-François Marmontel (1723-1799), hélas plus actuelle que jamais.

Loin de nous de contester la nécessité d'une politique sociale ciblée et l'engagement de la plupart de celles et ceux qui la portent. Cependant, si l'Eglise renonce à sa spécificité, à l'affirmation de Celui au nom duquel elle agit, « ne perd-elle pas sa saveur », pour

« On demande
une Eglise...
sans dieu »

reprendre les termes mêmes du Christ ? Si tel est le cas, avec quoi la lui rendra-t-on ? Que la portée de Pentecôte nous habite toute l'année... ▲

Explorer le Levant par le chant

L'association Cedrus Libani, qui porte des actions culturelles et solidaires avec le Liban, prévoit d'y faire un voyage du 13 au 25 octobre pour associer musique et découverte.

RENCONTRES Des trépidantes rues de Beyrouth aux ruelles de la plus conservatrice Saïda en passant par Tripoli et ses souks, le gigantesque et magnifique site romain de Baalbek, les grottes de Jeïta : tous les sites incontournables du Liban sont au programme du voyage de Cedrus Libani... Tous ou presque : la ville de Tyr,

dans le sud du pays, ne figure pas sur le circuit. Visiter le Sud reste compliqué, situation sécuritaire oblige. En effet, les incursions de l'armée israélienne, qui combat la milice libanaise du Hezbollah dans cette partie du pays, ont toujours lieu malgré le cessez-le-feu signé à l'automne 2024. Cedrus Libani se donne jusqu'à cet été pour suivre les évolutions et espère maintenir son voyage à la fois humain et musical – ouvert à toutes et tous, chanteurs ou non. L'objectif de ce séjour au programme bien rempli ? « Rencontrer des acteurs importants de la vie sociale libanaise, donner des concerts et partages musicaux du nord au sud, de l'ouest à l'est du pays, visiter des lieux incontournables et inédits », explique Christian Baur, directeur artistique qui, depuis 2020, organise des concerts entre la Suisse et le

Liban avec des artistes d'ici et de là-bas. Si l'ambition est de tisser des liens entre les deux pays, il s'agit aussi de donner un coup de pouce au pays des Cèdres, durement touché par des catastrophes récentes. Ainsi, les participants séjourneront à Hammana (1200 m d'altitude) au sein d'un centre accueillant des personnes ayant des problèmes psychogériatriques que l'association soutient. Une promesse de rencontres intenses et de souvenirs inoubliables. ▲ C. A.



Le premier voyage au Liban avait eu lieu au printemps 2018 dans la Forêt des Cèdres de Dieu.

Informations

Voyage au Liban avec Cedrus Libani du 13 au 25 octobre, pour 2200 à 2400 fr. tout compris sauf les boissons lors des repas. Infos: info@cedruslibani.ch et sur cedruslibani.ch.

Trois nouveaux ministres se présentent

Notre Région a accueilli avec joie trois nouveaux pasteurs et diacres ce printemps, Elio Jaillet, Jules Neyrand et Emmanuel Schmied. Ces trois ministres nous parlent un peu d'eux.



Elio Jaillet,
pasteur, paroisse
de Saint-Prex -
Lussy - Vuflens



Jules Neyrand,
diacre, paroisse de
Gimel - Longirod



**Emmanuel
Schmied, diacre,
paroisse de Morges
- Echichens**

MINISTÈRES Quel(s) chemin(s) vous a conduit au ministère ?

La famille ! Parents, femme, sœur... tous pasteurs ou presque. Avais-je le choix ? C'est durant mon doctorat en théologie que l'appel au ministère s'éclaire, entre le désir de nourrir l'Eglise et de laisser ma théologie se façonner au contact du terrain.

Avec quelles envies arrivez-vous dans votre nouveau lieu d'Eglise ?

Tisser des relations en toute simplicité autour des cultes et de la vie locale – ce qui se trouve à portée de pied ou de vélo.

De quoi votre engagement est-il porteur ? Que souhaitez-vous apporter aux autres ?

Entretenir l'écoute de l'Évangile et la soif du royaume – cela peut paraître banal, mais me semble essentiel dans une période marquée par une insécurité croissante.

Comment parleriez-vous de la place de l'Eglise dans la société d'aujourd'hui ?

C'est un lieu de créativité, où l'on explore une liberté plus fondamentale que toutes celles qui me sont assignées. Là où l'on croit la « liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8,21).

Quel(s) chemin(s) vous a conduit au ministère ?

Mon chemin vers le ministère a été façonné par une quête personnelle de sens et de spiritualité. Ayant grandi dans une famille athée, mon expérience avec des figures religieuses compatissantes et mon itinéraire intellectuel ont renforcé ma vocation.

Avec quelles envies arrivez-vous dans votre nouveau lieu d'Eglise ?

A Gimel-Longirod, j'arrive avec l'envie de renforcer les liens communautaires en organisant des cultes variés et en créant des espaces de rencontre pour tous, indépendamment de leurs origines ou parcours.

De quoi votre engagement est-il porteur ? Que souhaitez-vous apporter aux autres ?

Je souhaite apporter une présence réconfortante aux personnes en quête de sens. Mon objectif est de rendre la foi accessible et pertinente, en répondant aux besoins spirituels et sociaux de la communauté et des personnes qui n'en font pas encore partie.

Comment parleriez-vous de la place de l'Eglise dans la société d'aujourd'hui ?

Aujourd'hui, l'Eglise doit être un acteur de dialogue et d'engagement social. Elle doit s'impliquer dans les questions contemporaines, telles que le racisme et les inégalités, tout en offrant un espace de soutien et de partage, afin de toucher de nouvelles générations et de transmettre des messages d'espoir et de solidarité.

Quel(s) chemin(s) vous a conduit au ministère ?

Toujours très actif dans l'Eglise, le déclencheur a été mon expérience d'envoyé au Mexique avec le DM. L'engagement des pasteurs-paysans des églises indigènes ou nous travaillions avec ma femme m'a impacté. A mon retour, je suis entré dans la démarche de formation diaconale à côté de mon travail de menuisier-ébéniste.

Avec quelles envies arrivez-vous dans votre nouveau lieu d'Eglise ?

Mon envie est de m'inscrire dans la continuité du beau travail qui se fait ici. J'ai envie de fraîcheur, de rayonnement et d'ouverture. Très pratiquement, j'aimerais que les portes du temple restent grandes ouvertes durant nos célébrations, montrant la grande bienvenue que nous partageons.

De quoi votre engagement est-il porteur ? Que souhaitez-vous apporter aux autres ?

La joie pour moi est un élément central de ma foi. J'essaie de la communiquer dans les cultes, dans les rencontres, dans ce que je suis amené à être et à proposer.

Comment parleriez-vous de la place de l'Eglise dans la société d'aujourd'hui ?

L'Eglise doit prendre sa place et arrêter de la revendiquer en mémoire d'un certain passé. Nous avons le privilège d'être détenteurs, avec d'autres, d'une Parole libératrice. Mais nous devons vraiment soigner la communication de celle-ci pour qu'elle soit accessible aux publics que nous rencontrons.

► **Propos recueillis par Pierre Léderrey**

L'AUBONNE

À MÉDITER

« Comme un sourire éclaire l'âme, comme la lune borde l'ombre, comme la joie rend la vie si douce, comme le présent lorsqu'il est présent ; viens, Seigneur ! Sois la vie tout au fond de moi, sois l'amour au creux de mes doigts, sois l'éclat qui emplit l'instant, la lumière qui fait vibrer le temps, sois l'espérance que j'espère. » Extrait de « La Nuit et la grâce » de Claude Thevenon.

DANS LE RÉTRO

Le spectacle Jonas fut un succès !

Les 24 et 25 mai dernier, à quatre reprises, les acteurs et les musiciens réunis sous le chapiteau à Es-Bons ont su donner un dynamisme et un rayonnement aux aventures de Jonas. Nous l'avons suivi dans ses voyages, ses coups de colère, ses joies et ses pleurs, ses luttes et son rôle de prophète. Enfants et adultes, qui ont vu le spectacle, ont (re)découvert Jonas et Dieu sous un nouveau jour. Un grand merci à la troupe du Grain de moutarde pour leur engagement ainsi qu'aux nombreux bénévoles qui ont donné un coup de main pour la venue du spectacle à Aubonne.

RENDEZ-VOUS

Culte-agape

Dimanche 6 juillet, 10h, à Féchy. Aux portes de l'été, venez vous nourrir et vous désaltérer... avec la Parole... mais pas seulement ! A l'issue du culte, une agape conviviale vous est proposée aux abords du temple ou dans un caveau voisin en cas de mauvais temps. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Nouveau rythme pour l'Espace Souffle

L'AUBONNE Dès la rentrée de septembre, l'Espace Souffle mensuel de Buchillon, animé par Claire Séverin et son équipe se tiendra désormais **le 3^e vendredi du mois, toujours à 18h30** (l'heure et le lieu sont inchangés). Prochaine date : **19 septembre, 18h30**, chapelle de Buchillon.

Abbaye de la Saint-Jaques à Etoy

Dimanche 10 août, 10h, à Etoy, culte de l'abbaye de la Saint-Jaques. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Culte nomade

Dimanche 24 août. Les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Bussy-Chardonney, Saint-Prex et Aubonne. Lire présentation en page 37.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 7 juin, au temple d'Aubonne, Cheyenne et Grégory Bandel, de Saint-Livres, ont demandé et reçu la bénédiction de leur union.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu : le 30 avril 2025, Mme Elisabeth Blanc (93 ans), de l'EMS Les Clos d'Aubonne, au temple de Gilly. Le 6 mai 2025, Mme Marie Amélie Crausaz (24 ans), de l'Institution de Lavigny, en la chapelle de l'Institution. Le 9 mai, M. David Morandi (31 ans), de Féchy, au Centre œcuménique de Cugy. Le 24 mai, Mme Carol Pillet-Will Réavis (85 ans), de Buchillon, en la chapelle du village.

GIMEL

LONGIROD

ACTUALITÉS

Fête à Gimel avec l'atelier gospel

Le samedi 30 août, notre paroisse aura l'honneur de participer à la traditionnelle fête du village de Gimel. Nous sommes ravis d'annoncer que notre atelier gospel se produira lors de cet événement avec la chorale de l'église évangélique, les Smarties. Nous serons présents rue Baudin sur le stand œcuménique représentant les chrétiens de Gimel. A cette occasion, nous proposerons des boissons rafraîchissantes autour de la thématique : « Qu'est-ce qui te rafraîchit ? ». Ce sera une belle occasion d'échanges et de rencontres, tout en évoquant ce qui nous revitalise dans notre quotidien. De plus, des animations seront proposées pour les adultes et les enfants, garantissant ainsi une journée festive et divertissante pour toute la famille. À bientôt à Gimel !

INFOS PAROISSIALES

En marche !

Une expression que j'apprécie pour qualifier notre vie avec Jésus. Par mes premiers cultes, je n'y suis pas allé par quatre chemins pour vous dire combien il est important d'être des disciples. Ce n'est pas un titre de noblesse ou une promotion. Non,



Un public nombreux est venu assister Jonas pris dans la tempête. © Florence Löliger

c'est une marche humble à la suite de Jésus de Nazareth. Mon temps avec la paroisse Gimel-Longirod s'arrêtera fin août. Vous êtes entre de bonnes mains avec Jules et Younna qui, avec l'aide du conseil paroissial, vont être attentifs à offrir l'essentiel, la Bonne Nouvelle. Quant à moi, dès septembre, l'Eglise m'a invité à donner un coup de main aux paroisses proches de mon domicile. J'ai accepté cette nouvelle mission. Je me mets en marche ! Je nous souhaite tous de nous mettre en marche, quelles que soient nos étapes de vie. Tout bon chemin. ► **Christian Heyraud.**

Merci Christian

Christian Heyraud, après une année de collaborations fructueuses et joyeuses, il est difficile de devoir mettre des mots sur ton départ. Effectivement, tu as pris soin de la communauté. Tes visites aux paroissiens et tes différentes prédications ont permis de traverser une période un peu difficile. Je te remercie également pour ton souci d'accompagner Younna et Jules dans leurs nouvelles fonctions, et de leur avoir transmis ce que tu as perçu de joie et d'amour dans notre paroisse. Amitiés fraternelles. ► **Daniel Barbezat, président du conseil paroissial**

ACTUALITÉS

Culte nomade

Dimanche 24 août, dès 9h. Les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Bussy-Chardonney, Saint-Prex et Aubonne. Lire présentation en page 37.

Retraite spirituelle à Mazille

GIMEL-LONGIROD Nous vous invitons à participer à une retraite spirituelle pendant le week-end du Jeûne fédéral, sur le thème de la résilience, éclairé par les enseignements de l'Évangile. Les places étant limitées à 10 personnes, nous vous encourageons à vous inscrire rapidement. Départ le **vendredi 19 septembre, à 13h**, en covoiturage (à préciser). Retour le 22/09 dans l'après-midi. Coût : à votre bon cœur (70 à 90 fr. par jour). Infos : J. Neyrand au 078 730 39 30.

Culte patriotique dans l'unité

Dimanche 27 juillet à la chapelle catholique de la Rosière (avenue de la Rosière, 1188 Gimel), nous avons le plaisir de vous inviter à un culte patriotique. Cet événement, organisé avec l'église évangélique de Gimel, sera l'occasion de célébrer notre unité et notre attachement à notre patrie. Nous vous attendons nombreux pour cette belle occasion de communion et de célébration.

Remerciements à Christian Heyraud

Nous avons le plaisir de vous inviter à un dernier culte célébré par Christian Heyraud en tant que ministre en soutien de notre paroisse. Le culte se déroulera le **dimanche 17 août**, suivi d'un apéritif, permettant à chacun de partager souvenirs et témoignages dans une ambiance conviviale.

Concert estival

Dimanche 20 juillet, à 19h30, église de Gimel. Pour instituer une tradition et un lien avec les festivals de La Sage et d'Anniviers, le trio Artis revient nous offrir ce concert ! Claudia Grégoire, flûte, Jordan Grégoire, violoncelle, et Stéphane De May, piano, présenteront des œuvres cultes de Carl Maria von Weber, George Enescu, P. I. Tchaï-

kovski, C. Debussy, D. Popper, F. Doppler et C.W. Gluck.

RENDEZ-VOUS

Temps de prière

Tous les mardis, à 18h, église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'un Psaume.

Atelier gospel

Tous les mercredis du mois, 20h15 à 21h45, à l'église de Gimel. En pause durant les vacances d'été.

Café du jeudi

Les jeudis, de 14h à 17h, à l'entrée de la cure de Gimel.

Vesti'bulle

Les samedis, de 10h à 12h, ou sur rendez-vous à la salle de paroisse de Longirod.

Groupe des aînés

Course des aînés le **jeudi 24 juillet** : croisière promenade sur le lac d'Annecy. Inscription par tél. 079 355 17 43, avant le 10 juillet. Vous découvrirez ainsi les nombreuses richesses que le lac peut offrir, mais aussi son histoire comptée au fil de l'eau. Les activités du groupe reprennent en septembre.



Un culte à 4 pattes avec Christian Heyraud. © Paroisse de Gimel - Longirod

LONAY

PRÉVERENGES

VULLIERENS

RENDEZ-VOUS

Culte patriotique

Dimanche 27 juillet, 10h: culte patriotique au temple d'Aclens. Nous nous rassemblons pour dire merci et pour prier pour notre pays lors d'un culte au temple d'Aclens. Des membres de la fanfare l'Avenir d'Aclens nous accompagneront et il sera suivi d'un apéro.

De fête en fête

Cet été, trois abbayes ont lieu dans notre paroisse. A Lonay, pour la première fois, un culte œcuménique a eu lieu à l'abbaye de Lonay le 22 juin. Quelle fête ! Nous célébrerons également le **dimanche 13 juillet, 10h**, au temple de Vullierens : culte de l'abbaye de Vullierens et le **dimanche 10 août, 10h**, au temple d'Echandens : culte de l'abbaye d'Echandens.

Prier en commençant la journée

Chaque lundi et jeudi, de 8h à 8h30, à Préverenges, office de prière, silence et chants. **Chaque mercredi, 8h30 à 9h30**, Préverenges, prière ignatienne.

ACTUALITÉS

Visiteurs et visiteuses recherchés

Avez-vous envie de vous engager pour le ministère de visite ? Offrir un peu de votre temps à une personne isolée est une expérience enrichissante pour tous. Intéressé-e ? Dans notre paroisse, un groupe de visiteuses et visiteurs bénévoles s'est formé. Nous cherchons encore des personnes habitantes à Lonay, qui auraient envie de participer ! Contactez notre diacre Snjezana Haldi : snjezana.haldi@eerv.ch ou 076 277 56 93.

POUR NOS JEUNES

Le programme arrive

N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site. Dès le mois de septembre, vous y trouverez les renseignements concernant l'Eveil à la foi, les activités enfance, le KT 7-8 et le KT 9-11. Des questions ? Appelez Snjezana Haldi ou Eveline Heutmann.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous nous réjouissons du baptême de Caroline Champion de Lonay.

Dans nos familles

Nous entourons dans le deuil les familles de M. Jacques Castioni (86 ans), Préverenges ; Mme Pamela Buhayer (88 ans), Echandens ; Mme Renée Visinand (97 ans), Denges.

Le jardin, lieu de vie**LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS**

« Cultiver un potager, ce n'est pas seulement produire des légumes, c'est apprendre à s'émerveiller du mystère de la vie. » Pierre Rabhi Le jardin. Ce petit bout de terre qu'on gratte, qu'on arrose, qu'on regarde pousser. Et quand il est communautaire, il devient un lieu de vie. On y partage les tâches comme les récoltes. Chacun vient avec ce qu'il est : son énergie du jour, son envie, son savoir-faire ou sa simple curiosité. Il y a celui qui plante droit, celle qui arrose avec enthousiasme, celui qui oublie les radis, celle qui papote en désherbant trois pissenlits. Et pourtant... ça pousse. Les tomates rougissent, les salades s'épa nouissent... et les liens humains aussi. Dans l'Evangile de Jean, Jésus dit : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. » Belle image : chaque sarment puise à la même sève. Aucun ne porte de fruit tout seul. Les fruits naissent du lien, de la communion. Dans un jardin aussi circule une « sève commune » : le goût du vivre-ensemble, le désir de faire pousser les tomates... et les relations. On y apprend la patience, la confiance, et l'accueil de l'inattendu. Pierre Rabhi parlait du jardin comme d'un lieu d'humilité, de sobriété heureuse, de reconnexion à la terre... et aux autres. Un jardin communautaire, ce n'est pas qu'une affaire de semences et de récolte. Jardiner, c'est une autre manière d'habiter le monde. L'un a le savoir-faire, l'autre l'enthousiasme. L'un vient tous les jours, l'autre une fois par mois. Ce qui fait vivre le sarment, ce n'est pas sa performance, c'est le fait qu'il reste attaché à la vigne. Un jardin communautaire fait pousser les liens – avec la nature, avec les autres, et avec soi-même. Alors bienvenue. Bienvenue à celles et ceux qui veulent visiter. Bienvenue à ceux qui veulent mettre les mains dans la terre, aux curieux, même sans expérience. Et si vous avez une brouette esseeulée ou des outils endormis au fond du garage... notre jardin saura les réveiller !
Infos: Snjezana Haldi, snjezana.haldi@eerv.ch.



Un jardin communautaire fait pousser les liens – avec la nature, avec les autres, et avec soi-même.
© E. Heutmann

MORGES

ECHICHENS

Dynamique jeunesse

MORGES-ECHICHENS Pour les jeunes de 12 à 15 ans, des activités (soirée, matinée, journée, week-end ou camp d'une semaine) permettent de vivre des temps forts basés sur les valeurs de l'Evangile. Dès 14 ans, un parcours spécifique (parcours 3D : la foi chrétienne ? Découvrir – Développer – Discerner) est prévu sur une année pour permettre aux jeunes d'approfondir leur propre cheminement spirituel et de se positionner personnellement et librement. Peut-être qu'ils auront envie de demander le baptême ou de vivre la confirmation de celui-ci. Infos sur www.eerv.ch/region/morges-aubonne/activites/catechisme-et-jeunesse ou auprès de la responsable Snjezana Haldi, diacre au 076 277 56 93.

Enfance – Familles

Découvrir les grands récits bibliques, soutenir la spiritualité et s'interroger sur les valeurs de la vie ! Un nouveau cycle de rencontres sera organisé dans une approche participative pour les enfants (2^e H-6^e H) et les préados (7^e H-8^e H). La thématique 2025-2026 sera un cheminement autour de la prière. Des espaces privilégiés pour se questionner avec les enfants et développer l'émerveillement et la reconnaissance. Il est prévu 10 mercredis après l'école jusqu'à 13h30 à la Maison de Beausobre ou dans l'église d'Echichens. Mais aussi, cinq samedis entre 10h15 et 11h30 au temple de Morges, durant le marché ! Pour réunir les familles, quatre célébrations festives et participatives seront proposées entre octobre 2025 et mars 2026. Les informations détaillées des heures et lieux sont disponibles sur notre site internet www.eerv.ch/morges-echichens ou auprès de notre secrétariat : secretariat.morgesechichens@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Temps de partage

Durant l'été, un temps de partage, en toute simplicité autour d'un thé/café, vous est proposé **tous les vendredis (du 5 juillet au 15 août y compris), à 10h**, au restaurant du Casino à Morges. Bienvenue à toutes et tous !

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Kelyo Aeby et de Thalia Urtubia Nuño.

Mariages

Nous avons eu la joie de célébrer le mariage de Camille et Stéphane Paquier,

de Karoline et Zacharie Hoyas, Lucie et Erwan Thimon.

Service funèbre

Nous avons confié à la grâce de Dieu M. Stéphane Bigoni.

Célébrations en semaine

Office de Taizé, temple de Morges, **chaque mercredi de 9h à 9h30**. Espace Souffle, chapelle des Charpentiers, **chaque vendredi de 18h15 à 19h**. Accueil en musique dès 18h. Pause estivale du 4 juillet au 15 août y compris, reprise **le 22 août**.



Jeudi 22 mai, De la bonne humeur pour une marche méditative... entre les gouttes ! » © D. Staines



Enfants explorateurs, pour découvrir la foi ! © Getty Images

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Culte d'au revoir

Dimanche 6 juillet, 10h, temple de Pampigny. Afin de transmettre nos meilleurs vœux à Mélanie Sinz pour son futur professionnel et nous réjouir avec elle de son entrée en stage diaconal cet été, nous nous retrouvons à Pampigny ce jour-là. Nous aurons l'occasion de la remercier pour son engagement dans notre paroisse, tout particulièrement dans le secteur enfance et famille.

Culte en plein air

Dimanche 27 juillet, 10h, Chigny. Nos paroisses sœurs sont invitées cette année encore à vivre un culte en plein air. Rendez-vous à Chigny, au « Verger collectif ». Le terrain se trouve près du chemin des Renches, à proximité de la route vicinale reliant Chigny au temple de Lully (première route à droite en descendant de Chigny en direction de Morges, dans le contour). La thématique des pierres dans la Bible guidera notre célébration, que nous souhaitons à nouveau cette année créative, vivante et festive.

Bible et culte

Lundi 28 juillet, 10h30, salle de paroisse d'Apples, un temps de lectio divina avec le diacre Samuel Ramuz. Si vous souhaitez méditer, avec d'autres paroissiens, le texte biblique en vue de vous préparer intérieurement à vivre le culte du dimanche 3 août, vous êtes, chacun et chacune, les bienvenus. Prochain rendez-vous le 11 août, en vue du culte du 17 août, même lieu, même heure.

Fondation Baud

Jedi 31 juillet, 15h. Célébration aux appartements protégés à Apples. Un mo-

ment de partage ouvert à tous. A noter : il n'y aura pas de célébration en août ; reprise en septembre.

Baptême

Dimanche 17 août, 10h, temple d'Apples. Ce dimanche, nous nous réjouissons avec la famille Cavin de Bussy-Chardonney du baptême de leur fille Lorine.

Espace Souffle

Durant ces deux mois d'été, les rencontres « Espace Souffle » marquent une pause. Reprise en septembre.

Pas à pas

au Pied du Jura

Après avoir déposé mes empreintes dans les champs des paroisses voisines, me voici amenée à faire mes premiers pas dans le vôtre ! Quelle belle perspective. Prendre soin des réalités du terrain quotidien, tenir compte de chacune des saisons, me tient à cœur. En tant que pasteur retraitée à mi-temps, je souhaite m'impliquer pour œuvrer avec humilité

et humanité – avec mes collègues Eloïse Deuker, Samuel Ramuz, ceux de la région, avec vous conseillères, conseiller paroissiaux et avec vous ouvriers, ouvrières engagé·es en fonction de qui vous êtes – dans des travaux qui s'accomplissent sous la paume du ciel. Comment vivre cet élan sans rester ouverte à partager d'autres approches, d'autres choix, des façons de semer, de récolter les fruits de la vie de manières différentes ?

Sensible aux terres intérieures, au-delà de l'âge, je me réjouis de célébrer avec vous, de partager les pépites d'Évangile aussi avec les enfants, leurs proches, et de mettre mes mains dans cette terre porteuse de promesses aussi quand les apparences éprouvent la confiance. Nos pas nous amèneront-ils à nous rencontrer ? Ce serait avec joie !

▲ **Corinne Méan, pasteur**

A MÉDITER

« La louange est la réponse de la fleur au soleil : elle s'ouvre » Jean-Yves Leloup.



Le Culte nomade de l'an dernier lors de sa halte à Apples. © Christiane Guhl

Culte nomade

PIED DU JURA **Dimanche 24 août, dès 9h**. Les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Bussy-Chardonney, Saint-Prex et Aubonne. Voir texte page 37.

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉS**Bienvenue à notre stagiaire !**

Adjovi-Grace Prince-Agbodjan commence son stage diaconal dans notre paroisse le 1^{er} août prochain. Olivier Rosselet sera son praticien-formateur. Le stage est une période d'une année pour découvrir le ministère, une sorte d'apprentissage. Adjovi Prince durant ce temps suivra également des semaines de formations avec tous les autres stagiaires de Suisse romande. Nous aurons l'occasion de le rencontrer au culte patriotique sous le frêne à Chigny le 27 juillet.

La paroisse se réjouit de t'accueillir, Adjovi. Pour nous permettre de mieux te connaître, accepterais-tu de te présenter en quelques mots ?

Volontiers. Ma personnalité est marquée par une forte empreinte multiculturelle et la diversité de mes activités. Née au Togo, j'ai grandi en Côte d'Ivoire et je vis en Suisse depuis plus de vingt ans. J'y ai été chaleureusement accueillie par la paroisse de Chavannes-Epenex, qui est pour moi comme une grande famille, et où je

suis présidente de l'Assemblée paroissiale depuis quelques années.

Mariée et mère de trois enfants, je suis coiffeuse indépendante et présidente de l'association UDA BADJA que j'ai créée il y a plus de dix ans pour venir en aide aux jeunes défavorisés au Togo, en leur donnant accès à une formation professionnelle gratuite. J'aime écouter, créer du lien, et cuisiner, ce qui pour moi est une forme de méditation. Je considère les échanges intergénérationnels comme des trésors de vie.

Mon chemin de foi m'a conduite à entreprendre la formation « Explorations théologiques » à Bienne. Ce parcours a confirmé en moi un appel profond : celui d'être au service de mon prochain. J'aurai la joie d'effectuer mon stage diaconal dans votre région que je découvre avec émerveillement. Je remercie Olivier Rosselet de m'accueillir comme stagiaire, et très important aussi, j'exprime toute ma reconnaissance à mon mari et mes enfants qui ont toujours été d'un très grand soutien dans mon accomplissement et mes succès. Je me réjouis de vivre cette nouvelle étape à vos côtés dans la grâce de Dieu.

Culte des épouvantails, Denens, à 9h30

Dimanche 13 juillet, à 9h30 ! La fête continuera pour ceux qui le désirent avec le brunch et les animations du village.

Culte en plein air

Dimanche 27 juillet, 10h, à Chigny avec la paroisse du Pied du Jura, sous le grand frêne, près du passage à niveau sur le chemin reliant Lully à Chigny. En cas de mauvais temps, au temple de Vufflens. Nous serons accompagnés par les cors des Alpes et les cuivres d'Olivier Chabloz.

Culte nomade

Dimanche 24 août, dès 9h. Les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Bussy-Chardonney, Saint-Prex et Aubonne. Voir texte page 37.

Fête paroissiale

Réservez déjà le **dimanche 7 septembre** à la salle polyvalente de Tolochenaz sur le thème de la musique. A 10h, culte d'ouverture de l'enfance et du catéchisme avec les jeunes de « ça joue RM », puis apéro, repas, mise de services. Une journée festive !

Covoiturage

Vous avez besoin d'être véhiculé-e pour aller au culte, appelez le 078 713 11 82.

RENDEZ-VOUS**Jeux de société**

Reprise le **vendredi 22 août, de 19h30 à 22h**.

Aînés**« Brise du soir »**

Mercredi 30 juillet, dès 11h30, traditionnel repas de l'été au refuge de Yens.

Mercredi 27 août, à 11h, croisière sur le lac depuis Saint-Prex, avec repas à bord. Inscription auprès d'Eliane Crottaz, 021 801 22 63.

POUR LES JEUNES**Demandez le programme !**

KT 7-8, activités et camps dès 12 ans, parcours 3D dès 14 ans en vue des Rameaux. N'hésitez pas à aller sur notre site paroissial Saint-Prex-Lussy-Vufflens ou le site régional Morges-Aubonne pour découvrir notre offre variée, et inscrivez-vous !

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons confié à la grâce de Dieu Mme Annelise Michaud – Dupenloup, de Saint-Prex le 28 mai.



Notre nouvelle stagiaire: Adjovi Prince Agbodjan. © Adjovi Prince Agbodjan

VOTRE RÉGION

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA-CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Gottesdienst zur Auffahrt

Am 29. Mai feierte die Kirchgemeinde die Himmelfahrt Jesu. Seit 50 Jahren findet dieser Gottesdienst traditionellerweise in der Kirche von Trélex statt. Nach der Predigt gehört dazu auch der gesellige Apéro bei Züpfen und Wein auf dem Kirchplatz. Musikalisch wurde dieser Tag vom Gesang der Nyon Singers begleitet. Der Chor feiert in diesem Jahr auch ein kleines Jubiläum. Es gibt ihn schon seit 145 Jahren. Früher hiess er allerdings noch Liederkranz, und stets ist er am Auffahrtstag mit dabei. Darüber freuen wir uns ganz besonders und wünschen dem Chor alles Gute für die Zukunft.

AUSBLICK

Deutschschweizertag

Am Sonntag, den 17. August lädt uns Frau Liechti auf die Ferme de Promenthoux in Prangins ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren und Zutaten mit. Ein Grill steht bereit.

Monatspruch Juli-August

Juli: Sorgt euch um nichts, sondern bringt

in jeder Lage betend und flehend eure Bitten mit Dank vor Gott! (Philipper 4,6) **August:** Gottes Hilfe habe ich erfahren bis zum heutigen Tag und stehe nun hier und bin sein Zeuge. (Apostelgeschichte 26, 22).

Gottes Hilfe habe ich erfahren

Kein geringerer als der Apostel Paulus legt hier Zeugnis von der Hilfe Gottes in seinem Leben ab. Damit ist er aber nicht der einzige Zeuge. Von Anbeginn der Welt bis auf den heutigen Tag erleben Menschen die Gegenwart Gottes in vielerlei Gestalt. Zum einen geschieht dies durch die Wunder der Schöpfung, zum anderen aber auch im Eingreifen Gottes in ganz bestimmten Lebenssituationen. Vom letzteren handelt auch der Erfahrungsbericht des Paulus. Mehrmals durfte er erfahren, wie Gott sein Leben aus der Ausweglosigkeit heraus befreit und ihm den weiteren Weg aufgezeigt hat. Doch das Erfahren der Hilfe Gottes am Einzelnen beleuchtet nur einen Teilaspekt der Wirken Gottes. Zu noch grösserem Erstaunen führt das Zeugnis über die erfahrene Hilfe. Denn dieses Zeugnis hat die Kraft, das Wunder der Hilfe zu vervielfachen. So ist am Ende nicht nur einem aus der Not geholfen, sondern ganz vielen, die die frohe Botschaft über die Hilfe Gottes vernahmen. Ganz merkwürdig geht es dabei beim Zeugnis des Paulus zu. Dieser steht vor dem König Agrippa I und erzählt ihm davon, wie Jesus in sein Leben eingegriffen und es verändert hat. Und das Zeugnis zeigt Wirkung. Nach einer Weile des Zuhörens gibt Agrippa unversehens zu, von der Botschaft berührt zu sein und spricht zu Paulus: „Es fehlt nicht viel, so wirst du mich noch überreden und einen Christen aus mir machen.“ Das klingt gut und noch

viel grossartiger, wenn man bedenkt, dass dieser König Agrippa I der Enkel des König Herodes ist, der Jesus damals in Bethlehem brutal ermorden lassen wollte. So offenbart das Zeugnis des Paulus: Gottes Hilfe geht ihren Weg durch unsere Not hindurch und führt zum ewigen Leben.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

NATURE ET SPIRITUALITÉ

Gratitude devant l'émerveillement partagé

Avec l'été qui s'ouvre, je vous partage ma gratitude pour les rencontres vécues ce printemps. C'est une joie de partager l'émerveillement, le ressourcement et le cheminement au travers de rencontres méditatives, créatives ou réflexives, qui permettent de cultiver notre terre du dedans et sensibiliser à la préservation de notre maison commune: la terre du dehors. Je me réjouis de vous proposer de nouveaux rendez-vous en automne. D'ici là, je vous laisse avec ces mots de Julien Perrot: « Quelle que soit notre religion ou notre culture, la conscience du miracle qui habite un arbre, une fleur ou une petite grenouille peut offrir une nouvelle conscience de la beauté du monde, d'une transcendance qui nous dépasse ainsi que de nos responsabilités particulières aujourd'hui en tant qu'êtres humains. Non, tout ne peut plus être réduit au simple statut d'objet ou de ressource. Oui, la forêt peut être une belle église. Et comme saint François d'Assise, nous pouvons entrevoir le divin dans le vol d'un oiseau. »

Sororité en Christ

Dimanche 24 août, de 10h15 à 14h15, à la salle paroissiale de Vufflens-le-Château, brunch estival pour créer du lien entre femmes, poursuivre une réflexion écologique et vivre un atelier zéro déchet. Chacune apporte ses couverts et quelque chose à partager. Merci de respecter la non-mixité de ce moment. Informations et inscriptions: marie.duruz@etik.com.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Rencontres Chouettes

Gratuit et ouvert à tous, ce groupe de pa-



Auffahrtstag in Trélex. © Marcus Heutmann.

role se vit **de 14h15 à 16h, le mercredi** à la chapelle des Charpentiers à Morges. Il est animé par le diacre Samuel Ramuz, accompagné par une équipe de bénévoles. Cet été, les mercredis 9, 16 et 23 juillet, le groupe propose un temps de jeux en lieu et place du temps de paroles. Pour toute information : 021 331 56 75.

Célébrations à la Fondation Baud

Après une célébration le 12 juin dernier, rendez-vous **le jeudi 31 juillet, à 15h**, pour un temps d'écoute de la Parole, de prière et de chants à la Fondation Baud à Apples. Pas de célébration en août, reprise en septembre.

Formation pour visiteurs

La perspective de vous former comme visiteuse ou visiteur d'Eglise vous titille ? Vous avez raté la formation pour visiteurs à domicile, en EMS et à l'hôpital donnée l'automne dernier à Morges ? Coordonné

par Barbara Mancuso, coordinatrice pastorale santé ECVD, et Samuel Ramuz, diacre EERV, un parcours œcuménique similaire de sept soirées se vivra à Nyon cet automne, **du 7 octobre au 18 novembre**. Pour toute information : 021 331 56 75.

Saint-Vincent de Paul cherche des bénévoles

Comme vous le savez peut-être, notre service a choisi de resserrer son partenariat avec l'Association œcuménique Saint-Vincent de Paul de la région morgienne pour l'aide aux personnes en situation de précarité. Or l'association cherche à étoffer son équipe de bénévoles. Elle recherche en particulier deux bénévoles pour le suivi administratif et l'appui social des personnes aidées. L'association est composée d'une quinzaine de bénévoles qui apportent leurs compétences professionnelles propres (juristes, fiscalistes, ressources humaines, chefs de projets, etc.). Pour toute informa-

tion sur ce bénévolat : 077 432 69 89 ou par e-mail à info@saintvincentmorges.ch. Pour plus d'informations sur l'association ou si vous souhaitez faire un don : www.saintvincentmorges.ch. ▀



Marche à la découverte des oiseaux de chez nous sur les hauts de Yens. © Renaud Rindlisbacher

Culte nomade le 24 août

L'Aubonne/Gimel – Longirod/Pied du Jura/Saint-Prex – Lussy – Vufflens.

CULTE **Dimanche 24 août, dès 9h**, les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura et de Saint-Prex-Lussy-Vufflens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Bussy-Chardonney, Saint-Prex et Aubonne. Le principe ? Vous nous rejoignez à l'un ou à l'autre des moments, ou vous participez à l'entier de la journée. Les déplacements se font en transports publics, BAM, bateau, train, car postal, ou en voiture pour les personnes à mobilité réduite.

Chaque participant-e achète lui-même ses titres de transport grâce aux applications CFF ou Fairtiq. Le trajet demi-prix revient à environ 12 fr. Vous pourrez également acquérir vos billets auprès de responsables.

Voici le déroulé de la journée et ses différents rendez-vous :

9h : église de Bussy-Chardonney, café croissant. **9h30** : louange et ouverture du

culte (**10h22** : gare, BAM en direction de Morges). **10h50** : Morges, débarcadère, salle paroissiale catholique, apéritif. **11h** : narration biblique avec Mireille Pinget (**11h33** : bateau en direction de Saint-Prex).

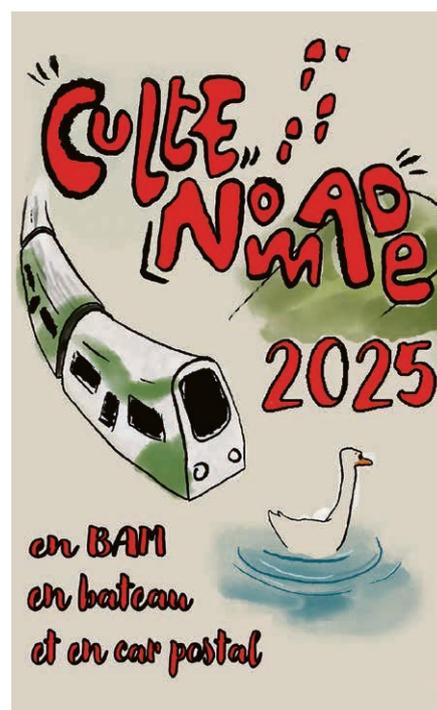
12h00 : église romane de Saint-Prex, cène.

12h45 : Saint-Prex, salle catholique, pique-niques tirés des sacs (**13h51** : gare, train pour Allaman, puis car postal pour Aubonne). **14h30** : chapelle de Trévelin à Aubonne, intercession et bénédiction.

15h : dessert de clôture. Plus d'informations sur le site de nos paroisses, et sur le site régional sous Ressourcement/spiritualité. ▀



Plus d'informations sur le site



PRIÈRE AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ **Dimanche 13 juillet, 19h30**, Lavigny, chapelle de l'institution. **Dimanche 10 août, 19h30**, église réformée Cottens.

L'AUBONNE **Pour prier Tous les mardis, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Dimanche 6 juillet, 10h**, Féchy, cène, culte agape, S. Thuégaz. **Dimanche 13 juillet, 10h**, Etoy, S. Thuégaz. **Dimanche 20 juillet, 10h**, Buchillon, baptême, L. Akeret. **Dimanche 27 juillet, 10h**, Allaman, A. Joly. **Dimanche 3 août, 10h**, Lavigny, cène, F. Löliger. **Dimanche 10 août, 10h**, Etoy, abbaye de la Saint-Jaques, S. Thuégaz. **Dimanche 17 août, 10h**, Aubonne, cène, L. Akeret. **Dimanche 24 août**, plusieurs horaires, Culte nomade au fil des paroisses (cf. article). **Dimanche 31 août, 10h**, Bougy-Villars, baptême, A. Joly.

GIMEL - LONGIROD **Dimanche 6 juillet, 10h**, Gimel, Ch. Heyraud. **Dimanche 13 juillet, 10h**, Saint-Oyens, Ch. Heyraud. **Dimanche 20 juillet, 10h**, Saint-George, cène, Ch. Heyraud. **Dimanche 27 juillet, 10h**, Gimel La Rosière, culte patriotique, Jules Neyrand. **Dimanche 3 août, 10h**, Essertines-sur-Rolle, cène, Jules Neyrand. **Dimanche 10 août, 10h**, Marchissy, cène, Jules Neyrand. **Dimanche 17 août, 10h**, Essertines-sur-Rolle, Ch. Heyraud. **Dimanche 24 août, 10h**, Culte nomade. **Dimanche 31 août, 10h**, Longirod, Jules Neyrand.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS **Dimanche 6 juillet, 10h**, Romanel, cène, apéro, S. Haldi. **Dimanche 13 juillet, 10h**, Vullierens, Abbaye, S. Haldi. **19h30**, Lavigny (chapelle), célébration Taizé. **Dimanche 20 juillet, 10h**, Lonay, cène, C. Demissy. **Dimanche 27 juillet, 10h**, Aclens, culte patriotique au temple, fanfare d'Aclens, apéro, C. Demissy. **Dimanche 3 août, 10h**, Préverenges, cène, E. Heutmann. **Dimanche 10 août, 10h**, Echandens, Abbaye, C. Demissy. **19h30**, Cottens, temple, célébration Taizé. **Jedi 14 août, 10h**, Gracieuse, Cène, E. Heutmann. **Dimanche 17 août, 10h**, Denges, cène, E. Heutmann. **Dimanche 24 août, 10h**, Bremblens, cène, C. Demissy. **Dimanche 31 août, 10h**, Romanel, cène, S. Haldi.

MORGES - ECHICHENS **Dimanche 6 Juillet, 10h**, temple de Morges, R. Falò. **Dimanche 13 juillet, 10h**, temple de Morges,

R. Falò. **Dimanche 20 juillet, 10h**, temple de Morges, D. Staines. **Dimanche 20 juillet, 11h15**, Colombier, cène, D. Staines. **Dimanche 27 juillet, 10h**, temple de Morges, R. Falò. **Dimanche 3 août, 10h**, temple de Morges, R. Falò. **Dimanche 10 août, 10h**, temple de Morges, E. Schmied. **Dimanche 17 août, 10h**, temple de Morges, E. Schmied. **Dimanche 24 août, 10h**, temple de Morges, R. Falò. **Dimanche 31 août, 10h**, temple de Morges, E. Schmied.

PIED DU JURA **Dimanche 6 juillet, 10h**, Pampigny, Patrimoine, S. Ramuz. **Dimanche 13 juillet, 10h**, Bière, Patrimoine, SC, E. Deuker. **Dimanche 20 juillet, 10h**, Apples, Patrimoine, C. Méan. **Dimanche 27 juillet, 10h**, Chigny, C'est la fête, E. Deuker et O. Rosselet. **Dimanche 3 août, 10h**, Pampigny, Patrimoine, S. Ramuz. **Dimanche 10 août, 10h**, Bière, Patrimoine, C. Méan. **Dimanche 17 août, 10h**, Apples, Patrimoine, B, S. Ramuz. **Dimanche 24 août, de 9h à 17h**, Culte nomade, C'est la fête. **Dimanche 31 août, 10h**, Pampigny, Patrimoine, SC, E. Deuker.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 6 juillet, 10h**, Villars, Elio Jaillet. **Dimanche 13 juillet, 9h30**, Denens, culte spécial Épouvantails, Olivier Rosselet. **Dimanche 20 juillet, 10h**, Tolochenaz, Renaud Rindlisbacher. **Dimanche 27 juillet, 10h**, Chigny, culte en plein air entre Lussy et Chigny, cène, Eloïse Deuker et Olivier Rosselet. **Dimanche 3 août, 10h**, Lussy, Elio Jaillet. **Dimanche 10 août, 10h**, Apples, Corinne Méan. **Dimanche 17 août, 10h**, Yens, Olivier Rosselet. **Dimanche 24 août, dès 9h**, Bussy, Morges, Saint-Prex, Aubonne, Culte nomade avec cène, tous les ministres. **Dimanche 31 août, 10h**, Lully, Corinne Méan.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 6. Juli, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann. **Sonntag 17. August, 10h30**, Deutschschweizertag, ferme de Promenthoux, Prangins, M. Heutmann. **Sonntag 24. August, 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. ▀

Prendre soin d'un animal



À VRAI DIRE En 2023, la Protection suisse des animaux a recueilli 31 507 animaux, dont 25 097 abandonnés volontairement. Des chats, des chiens, des poissons... qui se retrouvent sans foyer. Le dernier samedi de juin, c'est la Journée mondiale contre l'abandon des animaux de compagnie. Souvent, à l'approche des vacances, l'animal devient l'invité de trop dans le programme de l'été.

Face à l'actualité du monde (guerres, crises, injustices) on pourrait se demander : « Est-ce que ce sujet en vaut vraiment la peine ? » Je réponds : oui. C'est justement parce que le monde est en crise que l'attention au vivant devient essentielle.

Etre chrétien aujourd'hui, c'est refuser de considérer la création comme un simple stock de ressources. Voilà plusieurs décennies que des voix, comme celle d'Albert Schweitzer, appellent à questionner notre anthropocentrisme

théologique, et à considérer l'animal non plus comme un objet, mais comme un sujet. La relation à l'animal peut devenir un lieu de grâce : certains parlent même de « maîtres spirituels », tant ils éveillent en nous l'attention à l'instant. Prendre soin d'un animal, c'est, d'une certaine manière, honorer le souffle de vie que Dieu donne à toute créature. Est-ce qu'aimer son chien, c'était déjà commencer à... aimer son prochain ?

► **Eloïse Deuker, pasteure paroisse de Pied du Jura**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **COORDINATION** Jana Vuilleumier, jana.vuilleumier@eerv.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.le-derrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Jusque fin octobre: Ottilie Duruz, 079 657 52 39 ou 021 803 63 57 ma et je 17h30 – 19h30. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claud.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Jana Vuilleumier, MCO, jana.vuilleumier@eerv.ch; Olivier Rosselet, pasteur, Dominique Kohli, secrétaire; Christian Ribet, trésorier.

L'AUBONNE PRÉSIDENT Luc-Etienne Rossier, 021 808 66 38 **MINISTRES** Florence Lölliger, diacre, florence.loliger@eerv.ch 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD MINISTRE Jules Neyrand, diacre, 078 730 39 30 **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Younna Neyrand 076 729 43 18. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Barbezat, 079 343 71 16 **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/gimel-longirod **CCP** 17-795937-9

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **MINISTRES** Snjezana Haldi, snjezana.haldi@eerv.ch, 076 277 56 93, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **Site** eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES-ECHICHENS SECRETARIAT 021 801 15 02, secretariat.morges-echichens@eerv.ch, Le secrétariat paroissial sera fermé du 30 juin au 18 août y compris. **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **MINISTRES** Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56, Emmanuel Schmied, diacre, 079 288 98 68, Richard Falò, pasteur, 078 631 69 85, Yrsa Thordardottir, pasteure, 021 331

56 30 **CONSEIL DE PAROISSE** Olivier Jordan, président, 021 801 66 64 **SITE** eerv.ch/morges-echichens **IBAN** CH24 0900 0000 1001 8247 8

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Justine Sordet, 078 647 83 06, justine.cretegny@hotmail.ch **MINISTRES** Eloïse Deuker, pasteure, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. Elio Jaillat, elio.jaillat@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** 078 713 11 82 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morges-lacote-nyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Simon Zurcher, Joseph Delort, François Burnand **MINISTRES KT-JEUNESSE** Mélanie Sinz, melanie.sinz@eerv.ch. **SECRETARIAT KT-JEUNESSE** Antoiner Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75; samuel.ramuz@eerv.ch, Laurence Müller, Rolande Berney. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Le Tricheur à l'as de carreau » de Georges de La Tour, 1635